SEMINAIRE de ST-HYACINTHE

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

88e ANNEE No. 28 — NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS — VENDREDI 30 AOUT 1940

TREIZE PERSONNES ONT ETE BLESSEES

TERRIBLE ACCIDENT DE LA ROUTE PRÈS DE S.-PAUL D'ABBOTSFORD

Treize blessés doivent être conduits aux hôpitaux de Granby, dont trois sont dans un état inquiétant.— Trois ambulances sont mandées.— L'agent Lucien Comeau sur les lieux.

DEUX VOITURES, QUINZE PERSONNES

Treize personnes ont été blessées dans un terrible accident de la route, survenu dimanche dernier, à Saint-Paul d'Abbotsford, (Rouville), sur la route no 1, à Darcy's Corner. Trois d'entre elles sont dans un état inquiétant: M. Albert Picard, de Drummondville, M. et Mme Napoléon Brodeur, de Granby. L'agent Lucien Comeau, de la Circulation provinciale, se rendit sur les lieux et fit conduire les blessés aux trois hôpitaux privés de Granby; il fallut trois ambulances pour les transporter.

Les blessés sont M. Napoléon Brodeur, 56 ans, de Granby, graves contusions à la tête;

Mme Napoléon Brodeur, 55 ans, tête scalpée et coupure au genou;

Mme Vve Bourret, 45 ans, fracture de la main droite;

Mlle Anita Bourret, 16 ans, fracture de la cuisse droite et grave coupure au cou;

M. Gérard Lemay, 29 ans, côtes enfoncées, contusions à la tête;

Mme Gérard Lemay, contusions à la tête;

M. Albert Picard, 40 ans, Drummondville, côtes enfoncées, coupures à la tête, fracture probable de la colonne vertébrale;

M. Alfred Berthiaume, 50 ans, contusions au dos et coupures à la tête;

Mme Alfred Berthiaume, 47 ans, fractures du poignet gauche et du nez, coupures à la bouche, contusions multiples;

Robert Berthiaume, 16 ans, contusions à la jambe gauche;

Laurent Berthiaume, 10 ans, choc nerveux, coupures et contusions;

Mme Emile Marcoux, Drummondville, coupures au front, au genou et au pied gauches;

Mme Mélanie Turgeon, 60 ans, de Richmond, fracture du genou gauche et contusions au côté gauche.

Il y avait quinze personnes dans les deux voitures. Une fillette de 7 ans, Fleurette Bourret, et un bébé de huit mois, Marie-Berthe Lemay, qui se trouvaient dans l'auto de M. Napoléon Brodeur, ne reçurent pas une égratignure.

L'accident se produisit vers 4 heures de l'après-midi. M. Brodeur se dirigeait vers Montréal avec sa famille, et son gendre, M. Gérard Lemay, était au volant. Il appert, d'après les témoignages recueillis par l'agent Comeau, que la voiture de M. Picard prit en flanc celle de M. Brodeur, à une intersection. Les deux autos sont dans un état indescriptible.

SOIXANTE-QUINZE JEUNES FILLES SE REUNISSENT

A l'occasion des Journées catholiques de la J.E.C.F., tenues à Saint-Hyacinthe.— Les travaux se poursuivent pendant quatre jours.

Soixante quinze jeunes filles, représentant les 5000 étudiantes du diocèse de Saint-Hyacinthe, se sont réunies cette semaine à l'Ecole Normale de cete ville, à l'occasion des Journées catholiques de la Jeunesse Etudiante Catholique. Commencées de vendredi soir dernier, les Journées se sont terminées mardi soir. S. E. Mgr Arthur Douville, évêque auxiliaire du diocèse, a rendu visite aux congressistes dimanche avant-midi, et il a pris part à la discussion. Le sujet d'étude était le même qu'aux Journées des Etudiants: **Les problèmes du milieu étudiant: travail, loisirs, relations.** Les séances se tinrent sous la présidence de Mlle Jacqueline Rathé, de cette ville, présidente de la J.E.C.F., du diocèse, et M. l'abbé Armand Brouillard, professeur au Séminaire, aumônier diocésain de la J.E.C., surveillait l'exécution du programme. De Montréal, on remarquait le R. P. Germain Lalande, C.S.C., assistant-aumônier dans la métropole, de même que Mlles Simone Monette et Alexandrine Leduc, propagandiste générales. Quinze localités étaient représentées: Saint-Hyacinthe, Acton Vale, Beloeil, Saint-Hilaire-sur-Richelieu, McMasterville, Farnham, Saint-Césaire de Rouville, Marieville, Sweetsburg, Waterloo, Saint-Alexandre d'Iberville, Henryville, Granby, Roxton Falls et Sorel.

———:-o-:———

LE CENTENAIRE DE L'HOTEL-DIEU

De grandes fêtes auront lieu le 17 septembre, à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, dirigé par les RR. SS. de la Charité, à l'occasion du centenaire de la maison. Pour l'instant, on s'occupe de recueillir les noms et adresse des anciens de l'institution. Ceux-ci sont priés de les faire tenir à l'une des adresses suivantes: Mme Omer Benoit, (Blanche Gagnon), Hôtel Union, Saint-Hyacinthe, ou Mlle Maria Paquette, 119, rue Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

GARDE-MALADE

Mlle Cécile Dupuis, G.M.E., de Saint-Jude, a terminé son stage à l'Hôpital Saint-Charles de notre ville, après avoir subi ses derniers examens.

CHEZ LES JEUNES



M. Jean-Paul Forest, chef du secrétariat de la Fédération des Chambres de commerce des Jeunes de la province de Québec, dont le congrès annuel aura lieu samedi et dimanche prochain, aux Trois-Rivières.

SIX PERSONNES HOSPITALISEES

Six personnes ont été conduites à l'Hôptal Saint-Charles de cette ville, jeudi soir dernier, à la suite d'un accident d'automobile survenu sur la route de Saint-Hyacinthe à Drummondville, non loin de Saint-Hugues, (Bagot). Ce sont M. Louis Cormier, 52 ans, 1481, rue Valois, Montréal; Mme Cormier, 50 ans; Mlles Madeleine Cormier, 17 ans; Thérèse, 14; Fernande, 13 ans; Gisèle, 8 ans. La plus blessée fut Thérèse, à qui l'on crut devoir administrer les sacrements à son arrivée, mais dont l'état s'est considérablement amélioré depuis. Les autres souffrent de choc nerveux, contusions et coupures. La voiture que conduisait M. Cormier entra en collision avec une autre, conduite par M. Paquette, de Saint-Hugues. Celui-ci n'a pas été blessé.

———:-o-:———

EMBELLISSEMENT DES PROPRIETES

La Jeunesse Agricole Catholique de Saint-Damase, comté de Saint-Hyacinthe, a organisé en mai dernier un concours d'embellissement des fermes. On vient de faire connaitre les noms des gagnants:

Chez les jeunes gens: 1er prix, M. Simon Bélisle; 2e, M. Richard Boulay; 3e, M. Ferdinand Coiteux; 4e, M. Maurice Hébert;

Chez les jeunes filles: 1er prix, Mlle Simone Beauregard; 2e, Mlle Colombe Beauregard; 3e, Mlle Suzanne Bachand; 4e, Mlle Jeannine Hébert.

Les nouvelles en raccourci

A l'Ecole Mercier

La Commission Scolaire a accordé une attention particulière à l'Ecole Mercier, rue Sainte-Anne, au cours des vacances scolaires. Entre autres travaux exécutés, on a vu à l'agrandissement de plusieurs classes, amélioration appréciable, tant pour les élèves que pour les religieuses enseignantes. De façon générale, l'école a été remise à neuf, peinturée, réparée.

A la Côte-Nord

L'hon. T.-D. Bouchard, maire de notre ville et ministre à Québec, est parti aujourd'hui pour un voyage à la Côte-Nord. Il y accompagne l'hon M. Godbout, premier ministre, et l'hon. M. Rochette, ministre du Travail.

200,000 poussins

Le Couvoir Royal, que dirigent à Saint-Jude MM. J.-N. Roy et Fernand Roy, B.S.A., a vendu au-delà de 200.000 poussins durant la dernière saison d'incubation. Ce couvoir serait, d'après les rapports connus, le plus important des couvoirs indépendants de la province.

Prochain mariage

M. et Mme Michel Daigle, de cette ville, annoncent pour le 14 septembre le mariage de leur fille, Thérèse, à M. Marcel Pelletier, fils de M. et Mme Henri Pelletier, aussi de Saint-Hyacinthe. La bénédiction nuptiale sera donnée à la cathédrale, dans la plus stricte intimité. Pas de faire-part.

Conférencier

Le Dr Paul Dufault, du Sanatorium d'Etat de Rutland, Mass., sera l'un des conférenciers au Congrès des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord, qui se tiendra aux Trois-Rivières, du 9 au 12 septembre. Il y traitera des **Tuberculeux hospitalisables.** Le Dr Dufault est un ancien du Séminaire de notre ville.

Naissance

M. et Mme Roméo Gaudreau, (Yvonne Gaucher), de Disraëli, annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Huguette-Jacqueline. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Gaucher, grands parents de l'enfant. Porteuse, Mme Gédéon Gaudreau, grand'mère paternelle de l'enfant, de Saint-Dominique de Bagot.

Maskinongé de 27 lbs

M. J. Millier, de cette ville, a capturé cette semaine dans la rivière Yamaska, à la Grande Vue, un énorme maskinongé de 27 livres.

Nouveau supérieur

Le R. F. Roméo, des Frères de la Charité, a été nommé supérieur du Collège Saint-Joseph, à Saint-Guillaume d'Upton. Il y remplace le R. F. Dominique, assigné à Saint-Georges de Beauce.

Prochain mariage

On annonce pour le 14 septembre le mariage de M. Edouard-C.-L. Lanctôt, fils de M. et Mme E.-C. Lanctôt, décédés, à Mlle Hermine Demers, fille de M. et Mme J.-H. Demers, de Chambly.

Feu Mlle C. Archambault

Mlle C. Archambault est décédée à Saint-Aimé, à l'âge de 85 ans. Elle laisse un frère, M. Joseph Archambault, aussi de Saint-Aimé.

Concert d'orgues

M. François-J. Brassard, organiste de Québec, a donné un concert d'orgues à Saint-Hyacinthe, dans la chapelle des RR. SS. de Saint-Joseph, devant un nombreux auditoire. Il a interprété des oeuvres de Bach, Purcell, Clérambault, Daquin, Seeger, Karg-Elert, de même qu'une **Sonatine** de sa composition, en trois mouvements.

Feu Victor P. Levreault

M. Victor-P. Levreault, de South Hadley Falls, Mass., est décédé dans un hôpital d'Holyoke, à l'âge de 58 ans. Le défunt était un des plus importants propriétaires de South Hadley Falls. Il était originaire de Saint-Césaire de Rouville.

A Saint-Ours

L'exposition annuelle du Cercle des Fermières de Saint-Ours-sur-Richelieu, s'est tenue ces jours derniers, au couvent. On y admira des travaux d'art domestique, d'art culinaire, des produits du jardin.

Jarry-Darsigny

M. Irénée Jarry, fils de M. et Mme Alphonse Jarry, de Sainte-Madeleine, a épousé à Saint-Damase Mlle Yvonne Darsigny, fille de M. et Mme Joseph Darsigny.

Réception

La division du tennis, du Club de Golf de Saint-Hyacinthe, annonce pour samedi, 7 septembre, une grande réception à l'occasion de la fermeture de la saison de tennis. L'orchestre d'Eddy Duchesne fera les frais de la musique. Les membres et leurs amis sont invités cordialement.

Barbiers-coiffeurs

Tous les salons de barbiers-coiffeurs seront fermés lundi prochain à Saint-Hyacinthe, à l'occasion de la Fête du Travail. Ainsi le veut le contrat collectif en vigueur chez nous.

Jugement rendu dans une cause-type

M. Adolphe Messier devra payer son demi-permis de $12.50

Propriétaire de taxi, demeurant à La Providence, il prétendait qu'il ne devait payer que le permis ordinaire.— Le magistrat de district Emile Marin juge autrement.

M. le magistrat de district Emile Marin, de cette ville, vient de rendre, en Cour du Recorder, un jugement qui ne manquera pas d'intéresser nombre de citoyens de la région. Il s'agit d'une véritable cause-type. Il importait de savoir si un propriétaire de taxi, demeurant en dehors de Saint-Hyacinthe, doit être considéré comme ayant un local d'affaires dans la ville, s'il y possède un poste en permanence. D'après les règlements municipaux, les propriétaires de taxi faisant affaires dans la ville doivent payer un permis de $25; s'ils demeurent en dehors de la ville, ils sont appelés à payer le permis de $25., plus un demi-permis de $12.50. Or M. Adolphe Messier, qui demeure à La Providence, refusait de payer le coût du demi-permis, prétendant qu'il avait un local d'affaires à Saint-Hyacinthe, rue Saint-Simon. M. Messier appuyait sa prétention sur le fait qu'il fait partie d'une association de taxis, laquelle maintient un poste rue Saint-Simon, pour l'usage de ses membres. Après audition des témoignages, le magistrat en est venu à la conclusion qu'au sens de la loi M. Messier n'a pas domicile à Saint-Hyacinthe et qu'il est censé, de ce fait, payer $12.50 par an, pour un demi-permis. Me Philippe Pothier représentait la municipalité dans cette affaire, cependant que M. Messier argumenta lui-même auprès du tribunal.

CAMPAGNE DE LA CROIX ROUGE



L'honorable M. Henri Groulx, secrétaire provincial et ministre de la Santé, (à gauche) et M. R. N. Watt, président de la Compagnie des Tramways de Montréal, qui ont accepté la présidence conjointe de la campagne de souscription lancée par la Société Canadienne de la Croix Rouge, dans toute la province de Québec, en vue de prélever une somme de $1,000,000 pour les oeuvres de cette société, sur un total de $5,000,000 à recueillir dans tout le pays. La campagne sera inaugurée officiellement le 23 septembre, pour se terminer le 2 octobre.

Deux Frères du Sacré-Coeur sont assignés en Afrique du Sud

Les RR. FF. Jules et Louis-Xavier au Basutoland.— Le R. F. Félix, provincial, annonce les principales obédiences dans sa communauté.— Les RR. FF. Gaétan et Etienne restent dans notre ville.

Deux Frères du Sacré-Coeur, les RR. FF. Jules et Louis-Xavier, viennent d'être assignés aux missions du Basutoland, en Afrique du Sud. Le premier ira à Roma, et le second à Sainte-Monique. La nouvelle a été annoncée par le R. Frère Félix, provincial des Frères du Sacré-Coeur, (province de Saint-Hyacinthe), à l'occasion des obédiences pour la prochaine année. Dans les différentes maisons de la communauté, les supérieurs et directeurs ont été désignés comme suit:

A Granby: Mont-Sacré-Coeur, R. F. Antonio; Scolasticat, F. Auguste; Ecole Normale, F. Albertus; Noviciat, Frère Albertus; Juvénat Frère Maxime, Collège du Sacré-Coeur, F. Gérard; Ecole du Christ-Roi, F. René.

A Montréal: Académie Meilleur, F. Viateur; Procure provinciale, F. Antonius; Collège Roussin, Pointe-aux-Trembles, F. Honorat; Ecole Notre-Dame-des-Victoires, F. Berchmans; Ecole Saint-François-Solano, F. Romuald; Ecole Saint-Victor, F. Louis-Paul; Ecole Coindre, F. Albertius; Ecole Notre-Dame-de-Grâces, F. Claver.

A Verdun: Ecole Supérieure Richard, F. Josaphat; Ecole Notre-Dame-du-Cénacle, F. Pacifique;

A Ville LaSalle: F. Oscar;

A Saint-Hyacinthe: Ecole Supérieure Girouard, F. Gaétan; Ecole Saint-Dominique, F. Etienne; Ecole Saint-Joseph, F. Odéric; Villa Théodule, F. Gatien;

A Ottawa: Ecole Saint-François, F. Arcadius; Ecole Saint-Charles, F. Damien; Ecole Genest, F. Damien.

A Cornwall: F. Jean-Marie;
A Saint-Pie: F. Lucien;
A Acton Vale: F. Marcellin;
A Magog: F. Lionel;
A Marieville: F. Hilaire;
A Maniwaki: F. Achille;
A Saint-Jovite: F. Pamphile;
A Sainte-Agathe-des-Monts: F. Lucius;
A Saint-Gabriel de Brandon: F. Paul-Ovide;
A Aylmer: F. Gilles;
A Les Cèdres: F. Boniface;
Ferme Tessier: F. Anatole;

Aux Etats-Unis: Sharon Heights: F. Claver; Nashua, N.H., F. Elphégius; Mont Saint-Charles, F. Bruno, Woonsocket, R.I., F. Daniel; Central Falls, R. I., F. Wilfrid; Harrisville, F. Luc.

———:-o-:———

REUNION MENSUELLE

La réunion mensuelle de la Ligue des Anciens retraitants se tiendra dimanche prochain, 1er septembre, à la salle paroissiale de N.-D.-du-Rosaire. Elle sera précédée de la messe à la chapelle Saint-Vincent et du déjeûner. Une intéressante conférence est au programme.

M. Jacques Brodeur gravement blessé

M. Jacques Brodeur, 19 ans, de cete ville, a été victime d'un très grave accident de la route, ces jours derniers. Alors qu'il montait une motocyclette, il eut une collision avec une automobile. Le blessé souffre d'une fracture de l'astragale du pied, avec luxation. Vu la nature des blessures, le Dr Paul Morin, après lui avoir fait les premiers pansements à l'Hôpital Saint-Charles, le fit conduire à l'Hôpital de Cartierville, où il est sous les soins du Dr Edouard Samson. Le blessé est le fils de feu Wilfrid Brodeur, décédé il y a quelques mois.

DE L'INSCRIPTION DANS LA REGION DE S.-HYACINTHE

On croit qu'elle s'est faite de façon parfaite ou à peu près.—A Saint-Hyacinthe même, 14.366 personnes s'inscrivent, dont 6.444 hommes, et 7.922 femmes.

Au témoignage de M. Charlemagne Bouchard, chargé de l'organisation de l'inscription nationale dans la circonscription de Saint-Hyacinthe-Bagot, on a raison de croire que l'immense majorité des citoyens de la région, se sont enregistrés. Il peut y avoir eu quelques exceptions, mais elles sont rares. On a signalé que certaines gens, qui avaient oublié de s'enregistrer dans les trois jours désignés, sont accourus le lendemain pour accomplir ce devoir, ne trouvant pas de termes assez éloquents pour s'excuser de leur absence de mémoire. Pour l'instant, M. Bouchard et ses aides sont à compiler les chiffres relatifs à l'inscription. Ce travail ne sera pas terminé avant quelques jours. En marge, il est annoncé que M. Jules-L. Boucher, maître de poste à Saint-Hyacinthe, a été chargé de compléter le travail d'inscription, s'occupant des voyageurs, malades et autres personnes qui se sont trouvés dans l'impossibilité de s'inscrire aux jours dit. On estime que le travail de M. Boucher se réduira à peu de chose. M. Bouchard se dit pleinement satisfait de la bonne volonté que les citoyens ont mise à se rendre aux exigences du gouvernement fédéral, et il ne voit que des raisons de les féliciter. De toutes façons, ils lui ont facilité son travail.

A Saint-Hyacinthe même, il s'est enregistré 14.366 personnes, dont 6.444 hommes et 7.922 femmes; les employés des manufactures sont au nombre de 4.135, cependant que le personnel des diverses communautés, d'hommes et de femmes, se compose de 2.451 personnes. Ces chiffres sont les seuls que l'on peut fournir à date.

MLLE MONTMARQUETTE DECEDEE À 89 ANS

Mlle Julienne Montmarquette est décédée mardi à l'Ouvroir Sainte-Geneviève de cette ville, à l'âge de 89 ans. Elle était très bien connue dans notre ville, où elle dirigea pendant des années un salon de chapeaux pour dames. Elle ne laisse qu'une soeur, Mlle Léa Montmarquette. Les funérailles ont eu lieu ce matin, en la paroisse du Christ-Roi.

———:-o-:———

LA REPRISE DES CLASSES DANS NOS MAISONS

L'entrée des classes, dans les différentes maisons d'enseignement de Saint-Hyacinthe, se fera aux dates suivantes: Ecole Supérieure Girouard, Académie Prince, Académie Saint-Dominique, Ecole Mercier, Jacques-Cartier, Larocque, Raymond, du Christ-Roi, Moreau, le 3 septembre; Séminaire de Saint-Hyacinthe, 4 septembre; Ecole Ménagère Régionale, 5 septembre; Académie Notre-Dame-de-Lorette, 4 septembre pour les pensionnaires, 5 septembre pour les non-pensionnaires; Ecole Normale de Saint-Hyacinthe, 5 septembre; Collège Saint-Maurice, le 4 septembre pour les pensionnaires, le 5 pour les autres, dans la section lettres-sciences; le 11 septembre pour les pensionnaires, le 12 pour les autres, dans la section du baccalauréat; Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe, 10 septembre.

———:-o-:———

MME J.-H. MORIN MEURT A 70 ANS

Mme J.-H. Morin, née Henriette Chagnon, est décédée mercredi matin à son domicile, 261, rue Girouard, à l'âge de 70 ans. Elle était veuve de M. J.-H. Morin, en son vivant trésorier de la municipalité de Saint-Hyacinthe. La défunte laisse trois filles: la R. S. Sainte-Henriette, (Irène), des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, à Saint-Césaire de Rouville; Mmes Camille Laperle, (Estelle), de Saint-Hyacinthe, et J.-T. Cadieux, (Diane), Montréal. Deux frères et trois soeurs lui survivent également: MM. Eugène Chagnon, Saint-Hyacinthe; Hector, Détroit, Michigan; Mmes Alfred Cadorette, (Alice), et Rachel Mathieu, Saint-Hyacinthe; Hector Gauthier, (Agathe), Drummondville. Les funérailles auront lieu samedi à la cathédrale de cette ville, à dix heures, (heure avancée), sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg.

———:-o-:———

M. GILLES DESMARAIS EST BACHELIER EN PEDAGOGIE

M. Gilles Desmarais, instituteur à Noranda, Témiscamingue, a obtenu son baccalauréat en pédagogie avec la plus haute distinction, aux examens universitaires du mois d'août. Il a conservé une moyenne de 93 pour cent. M. Desmarias est un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, (1927-1935). Il est le neveu de S. E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque d'Amos.

ANCIENS CURES QUI COMPTENT 50 ANS DE PRETRISE

Ce sont MM. les chanoines J.-B.-A. Allaire et Lucien Cormier.— Ils sont âgés de 74 ans chacun.— Ordonnés en 1890.— Notes biographiques.

Deux anciens curés du diocèse de Saint-Hyacinthe, MM. les chanoines J.-B.-A. Allaire et Lucien Cormier, tous deux à leur retraite dans notre ville, comptent cette année cinquante ans de prêtrise. M. le chanoine Cormier, ancien curé de Saint-Joseph de Sorel, a été ordonné le 3 août 1890, et M. le chanoine Allaire, le 28 septembre de la même année.

M. le chanoine Allaire est né à Saint-Barnabé-Sud le 22 juillet 1866, fils de Jean-Baptiste Allaire, menuisier, et d'Adeline Courtemanche. Après ses études classiques et théologiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe, il y fut ordonné par S. E. Mgr Louis-Zéphirin Moreau. Il fut successivement vicaire à Saint-Hilaire-sur-Richelieu, à Sainte-Rosalie, Saint-Pie de Bagot, Saint-Dominique, de nouveau à Saint-Hilaire, à Saint-Denis-sur-Richelieu, d'avril 1894 à septembre 1897, à Sainte-Angèle-de-Monnoir, desservant à Saint-Roch-sur-Richelieu, aumônier à l'Hospice Saint-Victor de Beloeil; missionnaire agricole dans le diocèse, auxiliaire à Upton; curé d'Adamsville, de Saint-Thomas d'Aquin, de Milton, Mont-Saint-Grégoire, Saint-Liboire; vicaire forain, de janvier 1926 au 7 octobre 1928; à l'Evêché de Saint-Hyacinthe, en même temps archidiacre et aumônier diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province; nommé chanoine honoraire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, le 27 mars 1928; à sa retraite depuis septembre 1928. M. le chanoine Allaire est l'auteur d'une **Histoire de Saint-Denis-sur-Richelieu** et de divers autres ouvrages, dont son fameux **Dictionnaire biographique du Clergé Canadien-français**, qui compte six volumes d'environ 600 pages chacun. Après un voyage d'études sociales agricoles en France, en Belgique et en Angleterre, en 1914, M. Allaire fut nommé, par le gouvernement de Québec, missionnaire d'action sociale agricole pour toute la province civile, avec mission de promouvoir l'établissement des coopératives agricoles, de 1915 à 1921. Il fonda et publia à Saint-Hyacinthe le journal **Le Coopérateur agricole**, d'octobre 1916 à février 1921.

M. le chanoine Cormier est né à Bécancourt, comté de Nicolet, le 25 décembre 1865, fils de Livin Cormier, cultivateur, et d'Odile Champoux. Après ses études classiques au Séminaire des Trois-Rivières, sa théologie au Séminaire de Nicolet, il fut ordonné à Richelieu par S. E. Mgr Louis-Zéphirin Moreau. Il fut vicaire à Saint-Pierre de Sorel; curé de Saint-Alphonse de Granby; de Sainte-Pudentienne; de Saint-Roch-sur-Richelieu, (1908-1916); puis de Saint-Joseph de Sorel, de 1916 à sa retraite, il y a quelques mois.

LETTRE D'OTTAWA

Veut-on faire de Québec un camp de concentration

PENDANT QUE NOTRE GOUVERNEMENT NOUS EXCLUT DE FAÇON SYSTEMATIQUE DE LA GESTION DES AFFAIRES PUBLIQUES LA PRESSE ANGLAISE MET EN DOUTE NOTRE ESPRIT DE LOYAUTE ET DE DISCIPLINE.— EN ANGLETERRE ON S'INQUIETE DU SORT DE LA PREDOMINANCE ANGLO-SAXONNE AU PAYS.— VOUDRAIT-ON NOUS SUBMERGER AU MOYEN D'UNE IMMIGRATION INTENSE DE REFUGIES D'ANGLETERRE?

PAR EDGAR BOUTET

Ottawa. — (Collaboration spéciale au *Courrier de Saint-Hyacinthe*).— Pour assurer le succès de notre effort de guerre il ne suffit pas que l'unité nationale inspire uniquement les déclarations officielles de nos dirigeants: il faut, de toute nécessité qu'elle soit l'un des principes directeurs de toute notre politique.

En ces derniers temps trois faits saillants qui ne manquent pas de signification ont fait coïncidence. Si l'on s'arrête, un tant soit peu, à retracer les événements du mois dernier on ne peut manquer de mettre en doute la sincérité des motifs de ceux qui font tant état de la nécessité de l'unité nationale. Pour l'instant soulignons ces trois faits qui risquent de passer inaperçus au milieu des heures tragiques de la guerre.

* * *

On peut dès maintenant tenir pour certain que l'exclusion systématique de l'élément canadien-français des cadres de l'Etat-major militaire canadien est voulu. Bien que notre élément constitue plus d'un tiers de la population totale du pays et qu'il doive, comme le reste du Canada, porter le fardeau des sacrifices imposés par la guerre, il ne compte pour pratiquement rien dans tous les services fédéraux que l'on a dû organiser pour les fins militaires.

En effet le canadien-français est systématiquement exclus de la commission fédérale qui a charge de la mobilisation nationale des hommes et de toutes les richesses de la nation; on l'ignore totalement à la commission qui a le contrôle de notre vie économique et industrielle; il ne fait pas partie de la commission canado-américaine pour la défense de notre territoire; dans l'aviation et dans la marine il ne tient qu'un rôle inférieur et inisgnifiant.

* * *

Si ce n'était des taxes, des règlements de censure, des camps de concentration, de la surveillance de la gendarmerie royale, des restrictions de toutes sortes et enfin de l'enregistrement national et la conscription de notre jeunesse l'élément français du pays serait totalement étranger à notre participation à la guerre.

Jusqu'ici notre rôle n'a consisté qu'à partager les impôts, à nous soumettre aux règlements impérieux et sévères d'ordre militaire et de nous laisser guider entièrement par des commissions dans lesquelles un tiers de la population du Canada n'a pas la représentation à laquelle elle a droit.

* * *

Voilà pour le premier fait saillant de notre politique de guerre. Mais il ne faut pas s'arrêter là. En dépit des règlements de censure qui sont rigoureusement appliqués et qui défendent la publication de tout écrit tendant à semer la mésentente et la discorde il n'empêche que des journaux anglais influents de l'Ontario et de l'ouest ont depuis ces temps commencé une certaine propagande dont l'inspiration francophobe est manifeste.

On a profité, chez ces gens, du fait que dans certaines parties de la province de Québec comme *dans tout le reste du pays d'ailleurs* que le nombre des mariages s'est accru soudainement à l'annonce de la mise en vigueur de la loi de conscription pour semer des germes de mépris et d'antipathie à l'endroit des canadiens-français. On a tenu sous silence ce qui se passait dans les grandes villes anglaises et protestantes des autres provinces pour mettre en relief ce qui se passait dans Québec et cela à la seule fin évidente de donner à la population l'impression que les canadiens-français étaient des froussards et des embusqués.

La censure n'est pas intervenue pas plus d'ailleurs que nos ministres fédéraux de Québec.

Et cette propagande se poursuit habilement. On ne manque pas une seule occasion de nous représenter sous un faux jour.

Est-il besoin de signaler qu'à l'occasion de l'enregistrement national la presse anglaise a délibérémment donné des proportions absolument fausses à l'incident de S Cinéphore. Pendant plus de deux jours la population anglaise pouvait avec assez de vraisemblance se demander si dans Québec on n'était pas à ourdir avec le dynamitage des soulèvements de la population.

La censure est-elle intervenue de concert avec la gendarmerie royale pour faire enquête immédiate et faire cesser cette campagne de chuchotement contre les nôtres? Nos ministres fédéraux n'ont pas jugé l'incident assez important pour déclarer publiquement que toute cette affaire avait été exagérée et que personne ne pouvait mettre en doute l'esprit de discipline et de coopération des canadiens-français. Ils ont préféré se taire et laisser dire par les autres tout ce quils ont voulu dire contre nous.

* * *

Voilà pour le deuxième fait. Et le troisième aura peut-être, avant longtemps, une signification et des conséquences d'une très grande portée.

Si nos appréhensions sont fondées il y a lieu de nous demander si l'exclusion systématique de l'élément français de la direction de notre politique de guerre et la propagande qui se fait insidieusement contre nous à la moindre occasion ne sont pas voulues et même complaisamment encouragées par le silence du gouverneemnt et l'indifférence de nos ministres fédéraux.

Si les choses continuent ainsi de ce train il viendra bientôt un temps où nous serons pleinement justifiables de nous demander si le gouvernement n'en n'est pas venu à la conclusion que les canadiens-français constituent en quelque sorte au Canada une cinquième colonne et un élément qui tend à affaiblir de plus en plus la sécurité des intérêts britanniques en Amérique.

Nous invitons à ce propos nos ministres fédéraux (MM. Lapointe et Cardin en particulier) de lire la presse d'Angleterre et plus spécialement le *Manchester Guardian* qui, dans un numéro récent a publié sur le Canada des commentaires qui ne sont guère l'apothéose de l'esprit de loyauté des canadiens-français.

* * *

Ce journal qui réflète une opinion officielle influente de Grande Bretagne recommence à s'alarmer du sort de la prédominance de l'élément anglo-saxon au Canada. Il prend un soin tout particulier de faire remarquer que les canadiens-français constituent toujours un tiers de la population du pays.

D'un autre côté, de concert avec les autorités d'outre-mer, notre gouvernement encourage de plus en plus l'envoi au Canada non seulement d'enfants réfugiés anglais mais d'immigrants anglais, d'étrangers internés en Grande-Bretagne et par dessus le marché de prisonniers de guerre dont l'Angleterre se déclare encombrée.

Et tout cela, à quoi ça rime-t-il? Au Canada même les Canadiens français n'ont à peu près rien à dire au sujet de notre politique de guerre; on les exclut de toutes les commissions de contrôle; la presse anglaise fait planer à tout propos des doutes sur notre loyauté et enfin on encourage de plus en plus le flot de l'immigration anglaise et étrangère, même ennemie au Canada.

Est-ce que le *Manchester Guardian* et ceux dont il reflète l'opinion en sont venus à la conclusion que la province de Québec doit être convertie en un immense camp de concentration où seraient internés, pour ainsi dire, tous les canadiens-français qui doivent être surveillés de près et de loin comme des sujets suspects?

LE COURRIER DE TANTE ODILE

Question: Voulez-vous me dire pourquoi un jeune homme que j'ai connu dans un magasin de chaussures et qui me disait quelques mots à chacune de nos rencontres, ne me parle plus depuis qu'un soir il me montra de la main à ses parents. eJanne la. brune.

Réponse: D'autres activités ont appelé ce jeune homme. Il vaudrait mieux l'oublier et ne pas courir "après lui" et vous occuper du second jeune homme mais ne lui téléphonez pas vous-même.

* * *

Question: Voulez-vous me dire mon caractère par mon écriture s'il vous plait et mon horoscope? Curieux.

Réponse: Votre horoscope me dit que jamais vous ne vous habituerez à de l'ouvrage de routine. Votre écriture me dit que vous êtes passionné, ardent et bon garçon.

* * *

Question: Voulez-vous me dire mon caractère s'il vous plait. Taquinée.

Réponse: Votre horoscope me dit que vous êtes douée d'une ambition démesurée et qui ne connait pas d'obstacles et de pitié pour ceux que vous piétinez. Votre écriture me dit que vous êtes patiente et déterminée et que vous réussirez très certainement dans la vie avec toutes ces qualités de bonne travailleuse.

* * *

Question: Voulez-vous me dire le caractère de ces personnes par leur date de naissance? Fleur d'automne.

Réponse: 10 juin: Jamais d'émotions ne viennent rider le calme miroir du caractère de cette personne trop froide. 21 juin: Une carrière avantageuse et remplie de voyages. 24 juin: trop d'activité donneront à cette personne *des maladies de nerfs*. 13 août: Peu d'enfants mais un mariage heureux. 4 septembre: esprit clair et pratique. Personne énergique. 12 septembre: 3 et 5 sont ces numéros chanceux. 29 octobre: Elle réussirait dans la profession médicale. 1er novembre: elle fait obéir les autres à sa volonté. 8 décembre: Plusieurs obstacles viendront empêcher cette personne de réussir dans la vie. 15 décembre: Nature expansive et pourvue de bon orgueil. 15 juin: 5 et 6 sont ces numéros chanceux.

Question: J'enseigne et je ne peux élever la voix car aussitôt j'ai mal à la gorge et je fais une extinction de voix. Voulez-vous me dire un remède à cela? Fifi.

Réponse: Vous devez avoir les poumons faibles. Voyez donc un médecin. Je souffrais du même trouble lorsque j'enseignais. Ce fut d'ailleurs la raison pour laquelle j'abandonnai l'enseignement. En attendant, prenez du miel chaud avec de la glycerine en cuillerée à thé lorsque le trouble se fait sentir. Puis, autant de fois que vous le pouvez, frottez vous la poitrine avec de l'eau bien froide. Ne vous essuyez pas. Sitôt habillée, marchez durant un quart d'heure. Et naturellement, essayez d'habituer vos élèves à vous écouter sans élever la voix.

TANTE ODILE

Le Dr R.C. Wallace, président du comité national consultatif de réception des enfants réfugiés d'outre-mer a bel et bien déclaré au début de cette semaine: "Ces contingents d'enfants nous arrivant du Royaume-Uni ne sont, pour ainsi dire, que l'avant-garde des milliers et des milliers de citoyens de Grande-Bretagne qui viendront habiter le Dominion, une fois les hostilités finies."

Un comité spécial sera constitué dès le mois prochain afin de canaliser vers le Canada une immigration intensive provenant de la Grande-Bretagne.

* * *

Il ne faut ne s'étonner de rien. Il se peut fort bien que notre participation à la guerre ait pour résultat de nous réléguer dans la province de Québec et de contre-balancer l'influence numérique dont nous pourrions disposer par un mouvement intense d'immigration anglaise et européenne dans les autres provinces du Dominion.

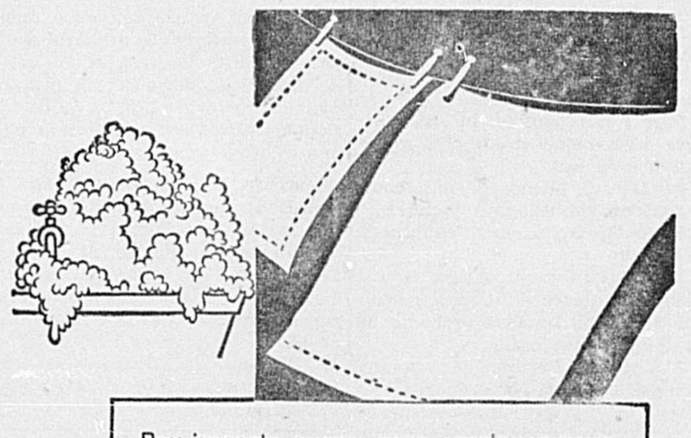
Notre province n'a-t-elle, longtemps, été considérée comme la "Quebec reserve"? Pourquoi ne deviendarit-elle pas, en quelque sorte, une caughnawaga ou une jeune Lorette après la guerre?

MADAME, à cette saison votre problème de couture est très important, n'est-ce pas. Alors rendez-le facile et agréable en vous procurant une machine à coudre moderne électrique "WHITE". — Achetez-la de préférence chez A.-M. VIGNEAU, à 239, rue Cascades, qui est à même de vous donner un service courtois et gratuit en tout temps.

Généreuse allocation pour votre machine actuelle.

Réparation et parties de toutes les marques de machines.

Pour service ou engagement, appelez 824, le soir 1115. 30at



Peu importe ce que vous employez pour laver, votre blanchissage a besoin de bleu *pour* empêcher le linge de jaunir

● Le rinçage fait plus que tout le reste pour empêcher cette teinte d'un jaune grisâtre.

Il y a quantité de façons de laver, et pour la plupart elles réussissent le nettoyage des tissus. Mais il n'y a qu'une chose qui les rende vraiment blancs — le dernier rinçage à l'eau bleue !

LE BLEU KEEN

EMPÊCHE LE LINGE DE JAUNIR

KBSJP



PETITES ANNONCES

NOUS OFFRONS aux dames et hommes ambitieux l'occasion de se créeer commerce profitable en détaillant deux cents nécessités domestiques, THE, CAFE. 30 jours d'essai SANS RISQUE. Position permanente pour personne qualifiée. Ecrivez: Cie Jito, 1435 Mancalm, Montréal, pour Catalogue, renseignements GRATIS.

A VENDRE plusieurs propriétés et terrains situés dans le Bourg-Joli. Conditions faciles. Peu de comptant exigé. S'adresser à 130, rue Laframboise.

LAVEUSES ELECTRIQUES — $1.00 spécial. Inspection et lubrification. Changement d'huile. C'est le meilleur temps de faire examiner votre laveuse. Travail garanti. Succursale Beatty Bros., 237, rue Cascades, Saint-Hyacinthe, Tél. 920

MAISON A VENDRE. — 2 logements, chauffage central à l'huile, 2 garages cimentés. Coin de rues. Rues payées. Rapportera $60.00 par mois. Prompt acheteur.

Aussi terrain à vendre, situé au bord de l'eau, 120 pieds par 300 environ.

Aussi balance de prix de vente, 1ère hypothèque de $1450. pour $1400.

S'ad. Tél. 635w ou 511. j.n.o.

A VENDRE. — Une des plus belles propriétés du village d'Upton. Maison moderne en brique solide, deux étages, 7 pièces; garage double, jardin, etc. Pour autres informations, s'adresser à Théo. Phénix, exécuteur testamentaire de la Succession Israël Berger, 141, rue Girouard, Saint-Hyacinthe. j.n.o.

REMERCIEMENTS à Saint-Antoine pour faveur obtenue, avec promesse de faire publier. 6 s. Mme L. M.

De $5.00 à $12.00
Vous pouvez acheter un très Bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER
En face de la Station de Police

A VENDRE, 2 terrains 150 x 25 coins des rues Laframboise et Turcotte, à bonnes conditions.
S'adresser à Lucien Lagassé, 21½ rue Concorde. jno

BATISSE à vendre, pour démolition, située à 51, rue Girouard. Batisse de 75 pds x 20, 3 étages, toiture en tôle ondulée; 52 fenêtres. Doit être démolie au plus tôt. Prix raisonnable à prompt acheteur. S'ad. A Denault, 95, rue Girouard, Saint-Hyacinthe.

RIDEAUX et DRAPERIES à vendre. Draperies faites à la main. Prix raisonnables. Cause: déménagement. S'adresser à Mme Robest St-Germain, 348, rue Girouard. Tél. 196-w. j.n.o.

A VENDRE. — Magasin général, très bonnes affaires, centre du village. Stock 1ère classe, grand hangar, terrain spacieux. Aussi maison à vendre, séparée du magasin, 10 pièces, située près de l'église avec jardin et garage. Prix très attrayant à acheteur immédiat. Cause: mortalité. S'adresser à Mme Hector Girard, Ste-Rosalie, Co. Bagot, P.Q. 6 sept.

A LOUER. — Logis de 4 et de 5 pièces, très propres. A prendre immédiatement. S'adresser à la succession Eugène Benoît, 102, rue Ste-Anne.

A VENDRE. — Lot de machines à coudre usagées. Réparées à neuf. Prix spéciaux pour 30 jours seulement. Conditions de paiement facile. Marques de toutes sortes, telles que Singer et autres. S'ad. à Singer Sewing Machines, 61a, rue Saint-François, Saint-Hyacinthe. 13 s.

ON DEMANDE garçon pour apprendre métier mécanicien dentiste. Laboratoire, 6½ rue Lafontaine.

A VENDRE. — Une terre de 145 âcres dont 115 âcres en culture et 30 âcres en bois, comprenant une sucrerie avec roulant complet, 22 bêtes à cornes, 2 chevaux et 28 cochons. Eau et électricité dans la maison et les bâtiments. Cette terre est située à ½ mille du Village de Waterloo, sur la route de West Shefford, on accepterait en échange une propriété de St-Hyacinthe près de la ville de St-Hyacinthe. S'ad. à Chalifoux & Fils, St-Hyacinthe. 30 août

A VENDRE

MANNEQUIN de 5½ pieds, pour confection pour Dames.

MANNEQUINS bustes pour chapeaux de Dames.

Une vraie aubaine, ils sont à l'état de neuf. **1 set de cuisine $5.00** 1 **Poêle-fournaise** combiné, **électricité**, charbon et bois. **Fourneau à bois** dans le **bas** et **fourneau électrique** dans le **haut.** C'est deux poêles dans un, car il peut facilement chauffer une maison l'hiver. Il est presque neuf.

1 Moulin à laver électrique usagé: $20,00 Poêles usagés émaillés à vendre.

Nous avons plusieurs nouveaux modèles de **poêles neufs arrivés.** C'est le temps de choisir le vôtre avant l'augmentation des prix.

Une visite vous convaincra des bons marchés qu'il y a à faire.

AU MAGASIN BELANGER
en face de la Station de Police
Tél. 21 **93 Cascades**
SAINT-HYACINTHE
13 sept.

Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes.
Maurice Duplessis

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS LOIS

"Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de *rouges* et de *bleus*..... Cessons nos luttes fratricides; unissons-nous!"
Honoré Mercier

88e ANNEE No. 28

VENDREDI 30 AOUT 1940

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE
FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef Harry Bernard
Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.
ABONNEMENT
Canada, $1.50 Etats-Unis, $2.00

VENDREDI, 30 AOUT 1940

CEUX QU'ON OUBLIE

Ce sont les Canadiens français qui, pour le gouvernement libéral d'Ottawa, n'existent pas.— Ce gouvernement annonce cinq autres nominations importantes, mais tous les titulaires, encore une fois, sont de langue anglaise.— Les nôtres ne sont bons qu'au sacrifice.— Entre temps, le bloc solide de Québec ne bronche pas.

En même temps que d'autres journaux, hebdomadaires et quotidiens, nous notions il y a quinze jours la part trop petite, faite aux Canadiens français dans l'organisation de l'effort de guerre au pays. Alors que nos compatriotes représentent quelque 30 pour cent de la population du Dominion, on les ignore de façon à peu près systématique, en haut lieu. Dès qu'il s'agit de faire une nomination de quelque importance, les Canadiens français n'existent pas. Le gouvernement libéral de M. King, dont on veut faire l'artisan de l'unité nationale, met ses complaisances dans l'élément anglo-saxon du pays, presque exclusivement. Ainsi l'on a vu que, sur 176 officiers supérieurs de notre administration militaire, il n'y a que 10 Canadiens de langue française. Vingt-deux organismes nouveaux, dits de guerre, comptent d'autre part 259 fonctionnaires supérieurs, dont à peine 15 sont canadiens-français. Dans un cas comme dans l'autre, la proportion de nos fonctionnaires n'est pas de 10 pour cent, alors que, logiquement et en toute justice, elle devrait être de 30 pour cent. De temps à autre, le gouvernement accorde aux nôtres une nomination, pour leur donner bonne bouche et créer l'illusion que l'équité est la plus grande de ses vertus. C'est ainsi que, tout dernièrement, l'on a pu lire dans les journaux que le capitaine Victor Brodeur, de la Marine canadienne, avait été désigné comme attaché naval du Canada à Washington. Le capitaine Brodeur, c'est un homme, et sa nomination n'est qu'une nomination. Si flatteur soit-il, son cas ne peut faire oublier les injustices dont nos compatriotes sont victimes.

* * *

Chacun sait, après les pourparlers entre le président Roosevelt, des Etats-Unis, et l'hon. M. King, premier ministre du Canada, que la République américaine et le Dominion en sont venus à une entente, relativement à la défense éventuelle de l'Amérique du Nord. Immédiatement, il s'est agi de nommer les représentants de chaque pays à la Commission conjointe de défense. Le Canada n'a pas tardé à choisir les siens. Ils sont cinq. Sur les cinq, pas un Canadien français, même pour sauver le principe de la dualité de race chez nous. Les hommes désignés par M. King lui-même, (d'après les journaux), sont Me. O.-M. Biggar, C.R.; le brigadier K. Stuart, chef-adjoint de l'état-major général; le capitaine L.-W. Murray, chef-adjoint de l'état major naval; le commodore A.-A.-L. Cuffe, de l'état-major de la "Royal Canadian Air Force"; M. Hugh-L. Kennleyside, conseiller du bureau des Affaires extérieures. En somme, cinq sur cinq, au crédit de l'élément de langue anglaise au pays. Une fois de plus, les Canadiens d'origine française sont totalement mis de côté. Dans un autre domaine, moins vaste il est vrai, même ostracisme. Le gouvernement ne se trouvait-il pas dans la nécessité, ces derniers temps, de voir à la nomination de deux régisseurs, l'un de l'acier, l'autre de l'électricité. Ces régisseurs ont été désignés la semaine dernière, et leur choix annoncé par M. Howe, ministre des Munitions. Ils s'appellent Thomas Arnold et Herbert-J. Symington. Deux noms, encore, qui ne sonnent guère français. Est-ce que l'on dirait vraiment qu'il vit au Canada quelque trois millions de Canadiens français, possédant les mêmes droits, en tous lieux, que leurs compatriotes anglo-saxons?

* * *

Comme nous le rappelions dans notre article d'il y a quinze jours, les Canadiens français ne sont pourtant pas oubliés, quand il s'agit de payer des pots cassés. Ils versent leur forte part d'impôts de toutes sortes. Pour ce qui regarde l'effort de guerre, on leur demande autant qu'à quiconque, sous forme de taxes, contributions en hommes et en ressources. Quelque forme que prenne la mobilisation militaire, les jeunes Canadiens français seront appelés à servir selon leurs *classes* respectives, à l'égal de leurs frères de langue anglaise. A l'occasion de l'inscription nationale, les Canadiens français se sont soumis au devoir de l'heure, tout comme les autres. En d'autres termes, il est toujours tenu compte d'eux, dès qu'il s'agit de sacrifices auxquels se plier. Mais quand vient une quelconque distribution d'honneurs, auxquels sont attachés des émoluments appréciables, les descendants de 65.000 Français qui furent les pionniers du Canada, n'existent plus. Il n'y en a alors que pour l'autre groupe, le groupe dont la langue maternelle est l'anglais, quelles que soient les origines individuelles. Cette situation est injuste et insultante. Entre temps, la soixantaine de députés libéraux qui, aux Communes, se font gloire de leur solidarité dans le bloc québecois, se regardent l'un l'autre et ne disent rien. Quand M. King parle, ils baissent la tête. Quand il mentionne un renoncement possible, ils tendent le cou tous ensemble, comme autant de victimes consentantes, et fières de l'être. L'homme qui les a comparés pour la première fois à des moutons, avait vu juste. Jamais, depuis, ils n'ont été mieux caractérisés. C'est précisément leur avachissement, et leur complaisance dans la courbette, qui expliquent le peu de considération qu'on nous accorde.

Harry BERNARD

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

M. RALSTON PARLE ENCORE

On se rappelle la fameuse déclaration de l'hon. M. Ralston, ministre de la Défense dans le cabinet King, relativement à l'envoi possible et probable de troupes canadiennes en Europe. Cette déclaration date maintenant d'un mois, environ. Le souvenir en est encore vif, mais M. Ralston n'entend pas que le sens de ses paroles soit méconnu. Parlant samedi dernier à Toronto, à l'exposition annuelle de cette ville, il est revenu sur le sujet qui lui tient à coeur. *La ligne du front du Canada*, a-t-il dit cette fois, *est sur la Manche. Notre effort consiste à aider le Royaume-Uni de toutes nos ressources, ce qui inclut non seulement nos troupes, notre aviation militaire et nos vaisseaux, mais nos munitions, nos approvisionnements, et les produits de nos nombreuses industries.* Si les déclarations de M. Ralston ne sont pas réjouissantes, elles sont au moins claires. Elles disent exactement ce que les Canadiens peuvent envisager, à échéance plus ou moins brève. Elles renseignent autrement que les paroles emmiellées de MM. Lapointe et Cardin, eux aussi ministres, comme M. Ralston, dans le cabinet fédéral. Tandis que ceux-ci s'évertuent à faire croire que les troupes canadiennes, mobilisées en vertu de la loi, ne seront pas envoyées sur les champs de bataille européens, M. Ralston, évidemment plus franc, ou plus au courant de ce qui se trame, déclare à qui veut l'entendre que les troupes canadiennes, comme d'ailleurs les troupes des autres parties de l'Empire britannique, devront servir en Angleterre, pour la défense de celle-ci comme pour celle du Canada lui-même. Encore une fois qui, de MM. Lapointe, Cardin et Ralston, dit la vérité?

LE CONSEIL VIENT DE HAUT

Au moment de sa mort, l'écrivain John Buchan, devenu lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, achevait d'écrire ses mémoires. Le premier volume de l'ouvrage sera publié sous peu. Il contient, annonce-t-on, nombre de textes aussi intéressants qu'importants, et l'on donne en exemple telle déclaration de S.M. le roi George V, relative au Canada français, qui vaut d'être mise sous les yeux de tous les Anglo-saxons du pays. *Quand je reçus de sa main*, écrit lord Tweedsmuir, *une nomination à un grand poste impérial, il me donna de sages avis. Une chose sur laquelle il insista auprès de moi, fut d'être sympathique au peuple français du Canada, et de respecter avec un soin jaloux ses traditions et sa langue.* Paroles de roi, à la vérité. Paroles aussi d'un grand politique, qui comprend qu'on ne s'attache pas un peuple en le persécutant. Cette sollicitude de George V à l'endroit des Canadiens français, on la retrouve chez son fils, S.M. le roi George VI, et chez sa royale épouse, comme tous ont eu l'occasion de le constater lors de leur visite au Canada, il y a quelques années. Lord Athlone, récemment nommé gouverneur général du pays, affiche d'ailleurs à notre endroit les mêmes sentiments, et tout semble indiquer, après ses quelques mois de séjour, que ce n'est pas de lui qu'on doit attendre une attitude déplaisante à l'endroit des Canadiens de langue française. Comme l'écrit avec justesse M. Omer Héroux, au *Devoir*, *certains des politiciens et des bureaucrates de chez nous feraient bien de prêter l'oreille à ces paroles royales.* L'hon. M. King, pour un, et les ministres de son cabinet, pourraient s'en inspirer en maintes occasions, et particulièrement quand il s'agit de faire des nominations de quelque importance.

L'ASSURANCE-CHOMAGE ET LES NOTRES

La nouvelle loi sur l'assurance-chômage sera mise en vigueur prochainement, au témoignage même de l'hon. M. King, premier ministre du pays. D'ici peu, le gouvernement d'Ottawa désignera trois personnes, chargées de déterminer comment les primes seront perçues. Un peu plus tard, une commission consultative sera constituée. La nouvelle annonçant ces détails, laisse entrevoir bien des possibilités. Combien de Canadiens français trouveront grâce devant le gouvernement King, pour faire partie, soit du premier groupe de trois personnes, soit de la commission consultative? La nouvelle a plus d'envergure encore, si l'on met en ligne de compte que l'administration de l'assurance-chômage requerrera les services d'environ 3000 fonctionnaires. Si le gouvernement tient compte des droits acquis de la population canadienne-française, il se doit de nommer quelque 900 personnes choisies chez elle. Comme l'assurance-chômage est une affaire nouvelle, à propos de laquelle personne n'a encore préséance sur d'autres, le gouvernement a une excellente occasion de traiter les Canadiens français sur le même pied que leurs compatriotes de langue anglaise, toutes proportions gardées. Cette fois, le gouvernement ne peut prétendre que tels et tels postes sont déjà occupés, que tels et tels fonctionnaires ont des droits qui ne peuvent être ignorés. Il y a assez longtemps que, dans le domaine du fonctionnarisme, les nôtres sont traités comme parents pauvres. A noter aussi que non seulement les postes secondaires devront être offerts à nos gens, mais aussi, et surtout, une juste proportion des situations de premier plan.

H.B.

LETTRE DE QUÉBEC

D'IMPORTANTES NOMINATIONS SONT ANNONCEES A QUEBEC.— M. L.-B. CORDEAU, DE NOUVEAU A LA COMMISSION DES LIQUEURS.— L'HON. T.-D. BOUCHARD PARTIRA BIENTOT POUR NEW YORK.— L'INAUGURATION DE LA ROUTE MONTREAL-SENNETERRE.— L'ACHEVEMENT DES EDIFICES DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL. —LE MINISTERE DE LA SANTE ET LE PROBLEME DES POUSSIERES.— LA RECOLTE DES POMMES ET BLEUETS.— LES POSSIBILITES QU'OFFRENT LA COTE NORD, AU POINT DE VUE DE L'EXPLOITATION DE CERTAINS PETITS FRUITS.

La dernière livraison de la *Gazette officielle de Québec* annonce les nominations suivantes:

M. William-C. Hodgson, de Montréal, conseiller technique de la Commission des Liqueurs de Québec; M. L.-B. Cordeau, C.R., de Montréal, avocat consultant de la Commission des Liqueurs de Québec; Me Robert Larivière, notaire, de Montréal, à compter du 1er août 1940, l'un des commissaires du Bureau de censure des vues animées et président de ce bureau.

M. Bouchard à New York

M. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux publics, partira au milieu de septembre pour les Etats-Unis. Comme représentant des maires de la province de Québec, il assistera, les 19, 20 et 21 septembre à une grande conférence qui réunira à New York les délégués des maires de municipalités des Etats américains et des provinces canadiennes.

La conférence étudiera certains problèmes municipaux de grande envergure, spécialement ceux que soulève la guerre européenne.

Etant donné ce voyage de M. Bouchard, on a dû retarder d'une semaine l'inauguration de la nouvelle route Mont-Laurier-Senneterre. De plus, on a ajouté à l'itinéraire que suivront alors MM. Godbout, Bouchard et les autres invités un séjour à La-Sarre où aura lieu une autre assemblée régionale.

Les fêtes qui marqueront l'inauguration de la nouvelle route auront donc lieu les 24, 25, 26 et 27 septembre. Les ministres et députés présents porteront la parole à quatre assemblées qui auront lieu à Maniwaki, Amos, Rouyn et La Sarre.

L'Université de Montréal

L'hon. Henri Groulx, secrétaire provincial et ministre de la Santé de la province de Québec, a déclaré, relativement au projet de parachèvement de l'Université de Montréal qu'il attendait ces jours prochains le rapport de la Commission administrative de cette institution qui exposera la situation dans ses menus détails. Dès que ce rapport lui aura été soumis, il sera étudié et on tentera d'en venir à une conclusion.

L'hon. M. Groulx a accordé une entrevue à M. Lionel-E. Brittle, organisateur en chef de la campagne de la Croix-Rouge pour la province de Québec, de même qu'une délégation des Trois-Rivières, dont faisaient partie MM. J.-M. Bureau et E. Bigué, avocats de cette ville.

Le ministre a dit qu'il s'était occupé, au cours de ses vacances tout spécialement des unités sanitaires.

Le problème des poussières

Le personnel de la division de l'hygiène industrielle au ministère de la Santé, en coopération étroite avec le ministère du Travail et le ministère des Mines, s'est efforcé depuis le début de ses activités d'aider les industriels de ses conseils et de ses suggestions afin de les mettre en mesure de protéger efficacement la santé de leurs ouvriers contre les dangers auxquels ceux-ci sont exposés durant le cours de leur travail.

Les poussières constituent l'un de ces dangers. On sait que certaines poussières sont très dangereuses à respirer: d'autres le sont beaucoup moins. Mais, en principe, toute poussière, si elle est respirée en trop grande quantité est susceptible de provoquer l'une quelconque des maladies des voies respiratoires ou d'aggraver ces maladies si elles existent déjà. Le contact de la peau avec certaines poussières peut aussi donner naissance à des éruptions très ennuyeuses pour l'ouvrier. Certaines poussières enfin peuvent provoquer des empoisonnements aigus ou chroniques très graves.

De tous les problèmes d'hygiène industrielle existant dans la province celui des poussières est probablement le plus important; le nombre d'industries qu'on y rencontre et où l'on utilise des procédés qui chargent l'atmosphère de poussière en plus ou moins grande quantité est en effet assez considérable. Comme c'est la poussière invisible, c'est-à-dire, celle qui est composée de particules extrêmement petites, qui est souvent la plus dangereuse, une étude technique approfondie des locaux de travail doit être faite afin de pouvoir déterminer le degré du danger auquel l'ouvrier est exposé et afin d'établir les mesures de protection qu'il convient de prendre.

Le personnel de la division de l'hygiène industrielle a complété un nombre substantiel de ces études dans divers établissements et les recommandations nécessaires ont été faites pour le plus grand intérêt de l'ouvrier et de l'industriel. Nous devons ajouter que la très grande majorité des industriels nous ont accordé jusqu'à présent leur entière coopération, dans ce travail de médecine préventive.

Pommes et bleuets

On prévoit une diminution de 25 à 30 p.c. dans la récolte des pommes comparativement à l'an dernier, a déclaré M. J.-H. Lavoie, chef du service de l'horticulture de la province de Québec.

Cette diminution est dûe aux conditions climatériques et aussi au fait que la récolte de l'an dernier a été particulièrement abondante. On sait que les pommiers qui produisent beaucoup une année sont toujours moins chargés l'année suivante.

Cependant on prévoit que la qualité sera excellente. Les pommes de la province de Québec sont d'ailleurs très recherchées sur tous les marchés.

La vente des bleuets bat son plein et la récolte est abondante, spécialement dans le lac St-Jean et sur la côte nord, nous annonce également M. J.-H. Lavoie.

A l'Ascension, il existe une coopérative de producteurs de bleuets. Cet organisme a lancé sur le marché un produit magnifique qui fait fureur non seulement sur les marchés de la province, mais aussi aux Etats-Unis. On en exporte actuellement des quantités considérables à New York. Les bleuets sont emballés dans du papier paraffiné et les caisses sont disposées de façon que l'on puisse voir les produits sans les ouvrir.

Les bleuets sont très beaux et les prix sont plus élevés que l'an dernier. Le service provincial de l'horticulture a organisé cette année la production et la préparation des bleuets pour le marché dans un nouveau district de la côte nord.

Ce district s'étend de Portneuf à Rivière-au-Tonnerre. On mettra sur le marché des bleuets frais et des bleuets congelés. Il existe à la Rivière-au-Tonnerre u nentrepôt frigorifique dont on se servira pour la congélation. Les premières expéditions se feront la semaine prochaine.

Ce nouveau district est surtout habité par des familles de pêcheurs. Ce sera pour eux une véritable aubaine pour pouvoir vendre des bleuets sur le marché de la province et de l'extérieur. La morue ne se vend guère qu'un sou et demi la livre, tandis que les bleuets rapporteront de trois à quatre sous la livre.

De plus, toute la famille peut contribuer à amasser les bleuets qui poussent en abondance dans cette région. J'ai vu des familles nombreuses gagner jusqu'à $15 ou $16 par jour à amasser des bleuets, nous dit M. Lavoie. C'est un revenu substantiel, qui ne sera pas à dédaigner en un temps où la pêche est peu attrayante.

Petits fruits de la Côte Nord

Le service provincial de l'horticulture dirige des expériences dont on anticipe des résultats absolument étonnants.

M. J.-H. Lavoie, le directeur du service, est de retour de Montréal où il a rencontré, la semaine dernière, les représentants de plusieurs grandes maisons d'affaires intéressées dans la fabrication des petits fruits. Il les a mis au courant du fait qu'il pousse actuellement sur la Côte Nord des quantités énormes d'un petit fruit qui porte le nom d'airelle ponctuée. Ce fruit est appelé "Foxberry" en anglais. Les gens de la Côte Nord l'appellent "graine rouge" tandis que les gens de l'Ile-aux-Pommes, en face de l'Ile Verte, où ce petit fruit vient en abondance, l'appellent plutôt "pommes de terre".

Ce fruit peut être vendu à l'état frais ou congelé, tout comme les bleuets. Mais si les consommateurs connaissaient les qualités de l'"airelle ponctuée", nous dit M. Lavoie, ils en achèteraient encore plus que les bleuets. Ce fruit sert à fabriquer des gelées et des confitures délicieuses. Il y en a des quantités considérables sur la Côte Nord.

Des échantillons ont été fournis aux diverses maisons d'affaires visitées par M. Lavoie. Partout, on a été unanime à vanter la qualité de ce produit. Dès l'an prochain, on en organisera la production systématique et la vente, sur les marchés locaux et étrangers.

Ce sera une véritable aubaine pour les gens de la côte nord. Ce fruit est plus résistant à la gelée que les bleuets et la période de production est plus étendue.

On organisera également l'an prochain la vente d'un autre petit fruit qui pousse en abondance sur la côte nord, "la gosse maritime", "Beach pea", en anglais. Ce sont de délicieux petits pois verts. Le Service provincial de l'horticulture est en pourparlers avec les maisons d'affaires qui pourraient organiser la fabrication et la vente de ce produit.

Enfin, des expériences se poursuivent à Montréal sur la culture de la menthe dans la province de Québec. Jusqu'ici notre province a toujours importé l'essence de menthe. Mais cette année, nous dit M. Lavoie, on a introduit dans la province de Québec la culture de diverses variétés de menthe.

Les plantes ont très bien poussé et elles sont actuellement très belles. Reste à savoir si elles donneront un pourcentage d'essence assez grand pour que la production en soit payante. Ces expériences, de même que plusieurs autres, sont poursuivies en collaboration par M. Maurice Lessard, chimiste du service provincial de l'horticulture, et le Dr Bourgoin, de l'Ecole Polytechnique de Montréal.

DANS NOS THÉÂTRES

THEATRE CORONA

Fernandel vous invite cette semaine au Corona (à compter de samedi) à faire le tour du monde avec lui.

Un tour du monde comme il s'en voit rarement car pour hériter d'une fortune de 30 millions (nous sommes au cinéma!) Fernandel doit avec seulement 5 sous en poche accomplir le tour du globe en 100 jours.

Jules Verne n'a pas inventé mieux et le film "Les 5 sous de Lavarède" va susciter dans le public des éclats de rire comme rares il s'en entend. Et remarquez que Fernandel tient le pari en dépit des aventures les plus mirobolantes... qui n'arrivent qu'à lui bien entendu.

Prisonnier de gangsters, il voit la mort de près sur la chaise électrique. Puis avec des cercueils il se rend en Chine mais les cercueils contiennent des vivants qui sont des passagers clandestins. On finit par atteindre Calcutta et grâce à un déguisement Fernandel passe pour un prince hindou et est sur le point d'épouser une princesse s'il veut sauver sa vie. Après maintes aventures du même genre Fernandel se retrouve à Port Saïd. De là en avion à Marseille et de cette ville à Paris en bicyclette et voilà Fernandel de retour à Paris en 100 jours. Il a gagné l'héritage et le coeur d'une charmante demoiselle. Le film finit en beauté.

Fernandel est secondé par Josette Day, Félix Oudart, Temerson Fusier-Gir et une foule de bons comédiens. Si vous voulez rire suivez Fernandel dans son tour du monde.

Comme second film à l'affiche au Corona on présentera un magnifique ciné-reportage sur l'institut Pasteur de Paris intitulé "Conquérants Pacifiques". Le film nous montre l'institut Pasteur fondé à Paris en 1886 par souscription internationale et pour le traitement de la rage. En arrivant grâce à la camera à l'institut, nous sommes reçus par le concierge qui n'est autre que Joseph Meister, qui fut le premier être humain à être inoculé par le vaccin contre la rage. Joseph Meister a voulu terminer sa vie à l'Institut Pasteur.

Puis la camera nous promène dans les salles, les cliniques et les laboratoires où nous assistons à divers travaux et expériences. Nous nous familiarisons avec la préparation des sérums. Nous voyons le travail opiniâtre, mais combien anonyme de "ces hommes qui, sans trêve, forgent des armes contre la mort".

La France, même vaincue aujourd'hui restera immortelle car elle doit l'immortalité de son prestige et de sa vie nationale à des hommes comme PASTEUR.

Lundi, 2 septembre, jour de la Fête du travail, représentation continuelle à partir de 1 heure.

Durant la seconde partie de la semaine, de mercredi à vendredi, sera représenté trois beaux films au programme. Edwige Feuillère et Eric Von Stroheim dans "MARTHE RICHARD" (au service de la France). Comme second film, Danielle Darrieux dans "RETOUR A L'AUBE" avec Jacques Dumesnil, Aussi un troisième film mettant en vedette la petite CHOUCHOU, la Shirley Temple française dans un "GOSSE EN OR" avec Hélène Robert et le petit Gabriel Farguette.

"FERNANDEL" AU CORONA

31 AOÛT, 1 2 3 SEPTEMBRE



Le roi des comiques français Fernandel est le héros de l'amusant film *"Les Cinq sous de Lavarède"* qui prend l'affiche samedi au Corona. Sur la photo ci-dessus on reconnait Fernandel et Monique Rolland dans une scène de ce film palpitant d'aventures des plus cocasses.

---:-o-:---

BANTA, CICERO, PLATEK ET SHEDIS AVEC LES AS 1940

Voici l'équipe d'as qui a été choisie par les journalistes des villes qui sont représentées dans la Ligue de base-ball Provinciale de Québec et les pilotes de ces équipes. Plus bas, c'est l'équipe qui a été choisie par le rédacteur du *Courrier de St-Hyacinthe*, M. Pierre Saint-Germain.

Walsh, 1er but, Granby
DiNubilo, 2e but, Trois-Rivières
Banta, 3e but, Saint-Hyacinthe
Albertson, arrêt-court, Granby
E. Martin, champ-gauche, T.-Riv.
Cicero, champ-centre, S.-Hyacinthe
Platek, champ-droit, S.-Hyacinthe
Galen, receveur, Trois-Rivières
Shedis, lanceur droitier, S.-Hyacin.
Yocke, lanceur gaucher, Québec
P. Martin, substitut, T.-Rivières
Bissonnete, pilote, Québec.

Les joueurs qui méritent une mention honorable: Andrews, Whittiak, Sheldon, Simons, Corrigan, Swan et Freeman, de Saint-Hyacinthe; Gladu, Mader, Millete, Sutcliffe, Dooley, Kosy, Jabb, Jones et Lépine, de Québec; Corrado, Keenoy Pitko, Niemiller, Wright, O'Donnell Roy et Schang, de Trois-Rivières; Leach, Bonner, Clark, Ananicz, Moore, Maleney, Larsen, Leonard et Hammond, de Granby.

L'équipe du rédacteur du Courrier de Saint-Hyacinthe:
Andrews, 1er but, S.-Hyacinthe
DiNublio, 2e but, T.-Rivières
Leach, 3e but, Granby
Albertson, arrêt-court, Granby
E. Martin, champ-gauche, T.-Riv.
Cicero, champ-centre, S.-Hyacinthe
Platek, champ-droit, S.-Hyacinthe
Jones, receveur, Québec
Shedis, lanceur droitier, S.-Hya.
Yocke, lanceur gaucher, Québec
Sutcliffe, substitut, Québec
Bissonnette, pilote, Québec

STE-HÉLÈNE

Dimanche, le 25 août, le sermon a été fait à la grand'messe par le R. P. Frédéric St-Onge, Jésuite, de Montréal, enfant de la paroisse. Il était en visite chez son frère M. Ovila St-Onge.

—En visite chez M. et Mme Adélard Lapierre leur fils, R. Frère Honorius des Frères du Sacré-Coeur

—Chez M. Z. Sawyer le 25 août, MM. Joseph Lussier et René Dionne, Mlles Monique et Cécile Parisien, tous de Drummondville, M. et Mme Zéphirin Roy et leurs enfants Gérard et Thérèse de St-Hyacinthe.

—Chez Mme Edgar Massé sa soeur Mlle Yvonne Bonin, de Central Falls, R.I.

—C'est lundi le 26 août qu'a eu lieu le mariage de M. Georges-Etienne Lemaire de St-Ours et de Mlle Emilienne Petit, fille de M. et Mme Eusèbe Petit de notre village. Mme André Lambert était à l'orgue et M. Paul Petit de St-Hyacinthe, a chanté le Noël du Mariage. Mlle Laplante de St-Hyacinthe a chanté un Ave Maria.

---:-o-:---

L'ANGE-GARDIEN

M. et Mme Léo Gaudreau et Mlle Gertrude Blouin, de Saint-Hyacinthe, sont venus passer leurs vacances chez MM. Joseph Hamel, père et fils, à L'Ange-Gardien.

—Mlle Jeanne Hamel de retour d'un court séjour à l'hôpital de St-Hyacinthe et en visite chez M. Léo Gaudreau.

—Mlle A. Denicourt, de Saint-Hycainthe, a passé une quinzaine chez ses soeurs, Mmes Groulx et Champigny de Farnham.

PLUS POUR VOTRE ARGENT

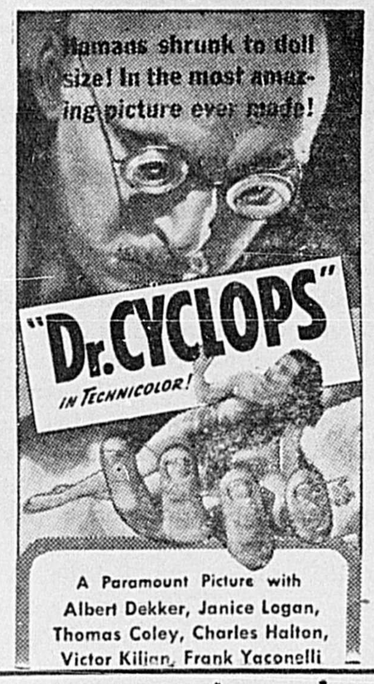
THÉÂTRE MASKA

Rue St-Hyacinthe Tél. 61

Aujourd'hui et samedi, 30 et 31 août - - - Matinée samedi

Le film sensationnel de l'année!

Le film dont la réalisation semblait impossible



L'homme qui accomplissait des miracles.

! ! !

Voyez-le sans faute!



EN PROGRAMME DOUBLE avec "Mandrake the Magician"

De l'émotion et des frissons qui vous attendent dans cette excitante série

EPISODE No 2

Programme se terminant lundi, 2 septembre - Matinée le 1er.



VOTRE BLONDE FAVORITE A DE NOUVEAUX ENNUIS



Sure, it's Maisie, folks! She's stranded... in a ghost town... and the only man around is a woman-hater! Her new man-adventure is her funniest!

GOLD RUSH MAISIE

A Metro-Goldwyn-Mayer Picture

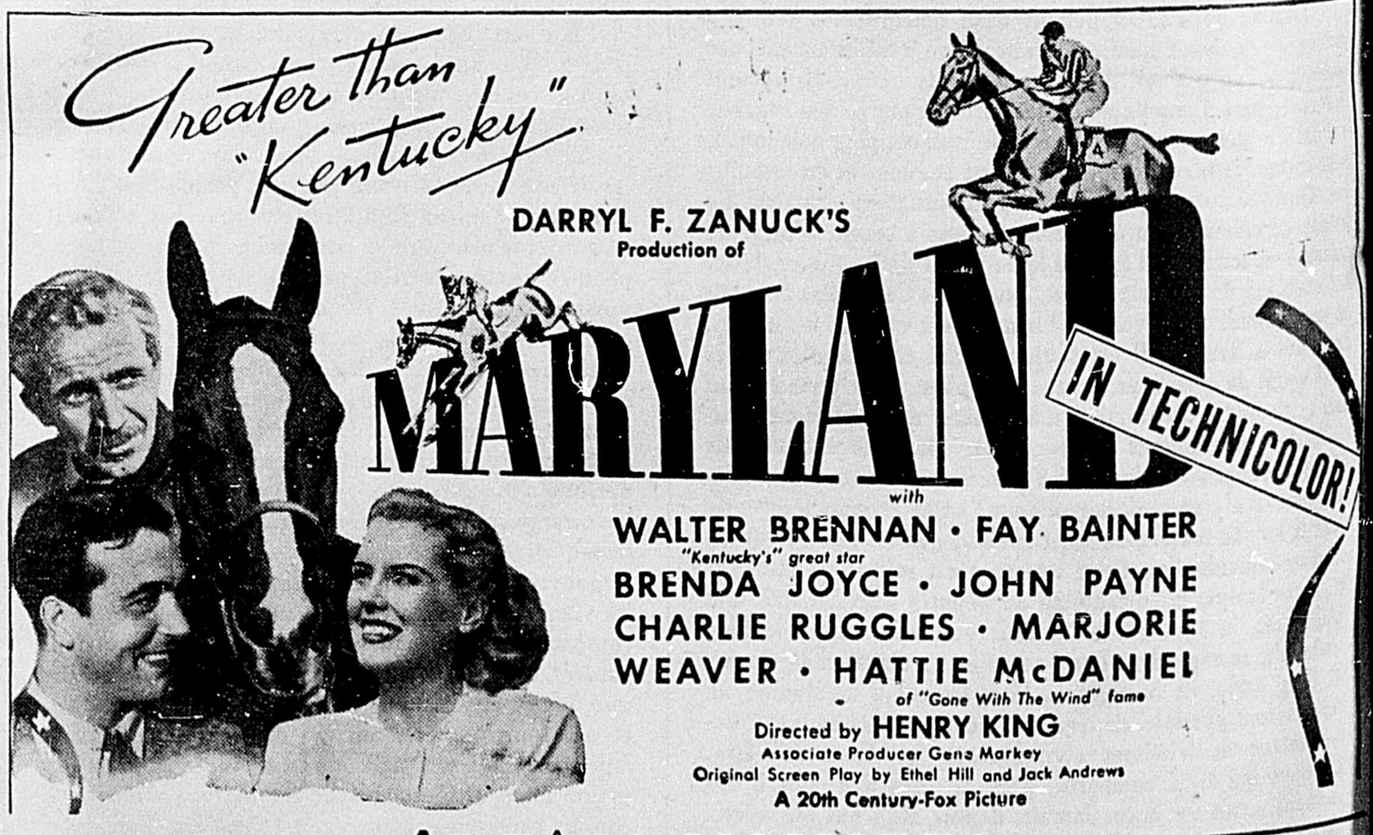
starring Ann SOTHERN

with LEE BOWMAN
SLIM SUMMERVILLE
VIRGINIA WEIDLER

Screen Play by Betty Reinhardt and Mary C. McCall, Jr.
Directed by EDWIN L. MARIN

LUNDI, FETE DU TRAVAIL - Matinée

Mardi, mercredi et jeudi, 3, 4 et 5 septembre



Au même programme

Nancy Kelly, Hugh Herbert, Roland Young, Robert Cummings dans PRIVATE AFFAIRS

CORONA

- PROGRAMME se terminant le 3 septembre

LUNDI 2 sept. (Fête du Travail) Représentation continuelle

Fernandel



- EN PROGRAMME DOUBLE AVEC -

Un ciné-reportage sur l'Institut Pasteur

"Conquérants Pacifiques"

"Ces hommes qui, sans trêve, forgent des armes contre la mort."

Mercredi - Jeudi - Vendredi 4 - 5 - 6 septembre

EDWIGE FEUILLÈRE
dans
"Marthe Richard"
(au service de la France)

Danielle Darrieux
dans
"RETOUR à l'AUBE"

CHOUCHOU - La Shirly Temple française
dans
"UN GOSSE EN OR"

Excursions Spéciales
A BON MARCHE
POUR TOUS LES ENDROITS DANS
L'OUEST CANADIEN

DEPARTS:
Tous les jours du 13 au 27 sept., 1940
LIMITE DE RETOUR: 45 jours

BILLETS VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.

ROUTES — Billets valables via Port-Arthur Ont., Chicago, Ill, ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans le deux directions.

ARRÊTS EN ROUTE permis à tout endro au Canada, au cours de l'aller ou du retour ou dans les deux cas, en dedans de la limite du billet, sur demande au conducteur; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du
Pacifique Canadien

LES SPORTS

LE TOURNOI DE CROQUET DU CLUB DES MARCHANDS

Equipes choisies exclusivement parmi des vainqueurs de tournois régionaux. Deux trophées et plusieurs prix en argent seront distribués aux concurrents. Six équipes, quinze parties, chaque équipe est appelée à jouer cinq parties.

Voilà, en quelques mots, les grandes lignes du tournoi organisé par le Club de Croquet les Marchands, et qui doit avoir lieu dimanche, premier septembre, sur le terrain du club, en arrière du Palais de Justice.

Le concours commencera à 1 hre de l'après-midi.

Le président du Club, M. Adélard Gendron, marchand bien connu de Saint-Hyacinthe, cet incomparable animateur de tous les sports, est assuré d'avance du succès de ce tournoi, car il a reçu des adhésions de Drummondville, Sutton, Beloeil, Saint-Simon, les Chevaliers de Colomb de Saint-Hyacinthe, les Marchands. Il a aussi reçu l'assurance que chaque équipe viendra à Saint-Hyacinthe accompagnée d'ardents supporteurs; c'est là un gage d'émulation et stimulation parmi les concurrents; chaque partie devrait être intéressante autant pour les spectateurs que pour les concurrents.

Un tournoi semblable eut lieu pour la première fois en 1939, au Club des Marchands, et a réuni une foule d'amateurs comme on en a rarement vu à un concours de croquet; les équipes invitées sont toutes de force à rivaliser et concourir avec succès pour les prix importants qui seront distribués aux vainqueurs.

Le droit d'entrée est fixé à $5.00, chaque partie gagnée par une équipe lui rapportera $2.50, et à la fin du tournoi, deux magnifiques trophées, dont un offert par le président, M. Adélard Gendron, et l'autre par le Club des Marchands, seront présentés à l'équipe qui aura gagné le plus grand nombre de parties; en cas d'égalité, il y aura des parties supplémentaires.

Amateurs, bienvenus; admission gratuite.

GERARD COTE DE RETOUR DU CAMP

Les jeunes gens de Saint-Hyacinthe qui étaient allés au camp militaire près de Farnham sont maintenant revenus. Après quelques semaines d'entraîneemnt asez dur, au cours duquel les Maskoutains ont connu ce qu'était la vie militaire au camp, nos jeunes gens avaient pour la plupart les joues roses, ce qui indique bien quel effort ils ont fourni. C'est tout de même un bien.

Puisque le camp militaire est fini pour le premier groupe, Gérard Côté, le célèbre coureur à pied de St-Hyacinthe, est lui aussi revenu. Il vaque présentement à ses fonctions au grill qui porte son nom, en attendant de participer à des courses très importantes qui se dérouleront aux Etats-Unis. C'est en novembre ou en octobre, en effet, que le virtuose canadien français courra à Port-Chester et à Yonkers. Cette dernière épreuve sportive est d'une importance capitale, car elle met aux prises les coureurs américains les plus réputés. Gérard veut à tout prix triompher au moins une fois à Yonkers, comme il l'a fait si glorieusement à Boston en avril dernier.

Nous avons rencontré Gérard au cours de la semaine, et il nous a déclaré que l'entraînement militaire de Farnham l'avait très bien préparé pour les prochaines courses. Il continuera, cependant, à s'entraîner durant ses heures libres. Les amis du grand athlète de Saint-Hyacinthe peuvent donc être assurés que leur idole n'a rien perdu de ses talents. Plus que jamais, Gérard Côté cueillera des lauriers.

GERARD DAIGLE TRIOMPHE DE G. DENONCOURT

On connait maintenant le plus habile joueur du club de tennis Franc-Rigolo. C'est Gérard Daigle, un athlète connu dans Saint-Hyacinthe, qui a remporté la victoire dans la finale de 3 de 5. Disputée dimanche soir, sur le *court* du Franc-Rigolo, entre Guy Denoncourt et Daigle, cette rencontre n'a duré que trois sets. Le vainqueur s'avéra supérieur en décrochant les trois premiers sets par 6-2, 6-4 et 6-1. Il a ainsi mérité une belle coupe décernée par le directeur du club, M. Lucien Phénix.

Denoncourt s'était rendu en finale en disposant de Ouimet par 6-4 et 6-2. Quant à Daigle, il avait battu Léon Richer par 4-6, 6-4 et 6-2. La température était froide dimanche soir, mais les joueurs aux prises fournirent une tenue vraiment admirable. Durant des minutes, la balle était relancée d'un adversaire à l'autre avec une rapidité remarquable. Habile pour relancer la balle, vite, mais possédant un service peu efficace, Denoncourt n'eut aucune chance de triompher. Il fut cependant très adroit au deuxième set, forçant Daigle à se transporter d'un côté à l'autre du jeu. Mais Daigle résista et triompha.

———:-o-:———

LES INSEPARABLES L'EMPORTENT SUR LE FRANC-RIGOLO

Le premier match inter-clubs pour le championnat de tennis de la ville et la coupe Hervé Chapdelaine a été disputé mardi soir, sur les *courts* du club des Inséparables. A cette occasion, l'équipe du Franc-Rigolo, qui visitait celui des Inséparables, a perdu trois des cinq rencontres; il a donc été éliminé du tournoi. La coupe offerte il y a quatre ans, et que détenait depuis deux ans le club Franc-Rigolo, va donc changer de place.

Le match Franc-Rigolo-Inséparable fut très intéresant, et, comme l'indique le résultat, le jeu fut extrêmement serré. Le Franc-Rigolo réussit à gagner le simple masculin, Gérard Daigle triomphant de M. Gaudreau par 6-4, 6-4. Puis Lucien Phénix et Denise Piché complétèrent le palmarès victorieux du Franc-Rigolo, gagnant le double mixte. La dernière rencontre était le double masculin, qui fut gagné par MM. G. Pothier et P. Gaudreau, des Inséparables, par 7-5, 7-5, contre MM. G. Denoncourt et L. Labossière.

Hier soir, l'équipe du club de Golf devait jouer, au Golf, contre celle des Inséparables. On prétend que le Golf parviendra à décrocher la timbale.

L'EQUIPE D'AS DE LA LIGUE PROVINCIALE

Les sportsmen de Saint-Hyacinthe, qui, nous n'en doutons pas, s'intéressent beaucoup de tout ce qui se passe dans la Ligue de base-ball Provinciale de Québec, ont appris, à la fin de la semaine dernière, que les journalistes des villes qui sont représentées dans cette Ligue avaient choisi l'équipe d'as pour la saison 1940. Les sélections de tous les scribes furent additionnées, et le joueur qui reçut le plus de votes fut un porte-couleurs de cette grande équipe. Disons aussi que les pilotes de chacune des équipes avaient aussi fait leurs sélections.

Cela va de soi, une équipe d'as choisie par les scribes, ou de toute autre façon, ne représente pas précisément une équipe qui, si elle jouait contre une autre équipe de la même Ligue, serait invincible. On sait les circonstances qui entourent les sélections, la faveur que l'on accorde quelquefois à un joueur uqi nous est cher. On peut cependant dire que l'équipe d'as d'une Ligue quelconque est formée des vedettes qui ise sont le plus distinguées durant la saison. Faire partie de l'équipe d'as est donc un honneur; mais n'en pas faire partie n'est pas un déshonneur, une tache à la réputation d'un athlète. Loin de là, nous vous l'assurons. C'est d'ailleurs très facile de le constater, et nous nous passerons de commentaires sur cette question.

Envoyées à *The National Association of Professionnal Base-Ball Leagues*, les sélections des scribes et des pilotes des équipes Granby, Québec, Trois-Rivières et Saint-Hyacinthe donnèrent le résultat que vous connaissez. (Dans cette page, vous pouvez voir les sélections finales et celles que le rédacteur du *Courrier de Saint-Hyacinthe*, M. Pierre St-Germain, avaient faites). Le poste de premier-but fut accordé à Jim Walsh, le puissant frappeur des Red Sox de Granby. Seulement un journaliste ne décerna pas la palme à Walsh; c'est au vétéran Andrews que ce vote fut donné. Walsh est réellement un vrai joueur, et l'on ne peut sincèrement contester ce choix. Tony DiNublio fut élu deuxième-but et Arnold Banta, des Saints, troisième-but. L'élection de Banta fut pour nous un tant soi peu surprenante, mais elle est peut-être juste. Comme frappeur, le joueur maskoutain est redoutabel, car il est fort; au champ, cependant, Banta a des rivaux qui l'égalent ou le dépassent. A l'arrêt-court, Eddi Albertson remporta d'emblée la victoire. Ancien porte-couleurs des champions de Sorel, Albertson plaide actuellement la cause des Red Sox de Granby. Frappeur dangereux, l'arrêt-court de l'équipe d'as n'a pas son pareil sur la défensive. C'est notre avis.

Lse sélections de l'arrière-champ ne présentaient guère de difficultés, à l'exception du champ-centre. Eddie Martin, la perche des Renards de Trois-Rivières, est le plus habile des champs-gauches, tant comme frappeur que comme joueur de champ. Stanley Platek, le canon des Saints, est aussi la vedette chez les champs-droits. Mais au champ-centre, il y avait Cicero et Pitko, surtout ces deux athlètes. Sur la défensive, le joueur du Saint-Hyacinthe l'emportait assez aisément, bien que Pitko soit adroit. Au bâton, à l'heure présente, Pitko éclipse quelque peu Cicero. Les deux athlètes reçurent le même nombre de votes, mais Cicero fut choisi parce qu'il fut nommé une fois de plus dans la deuxième équipe. En effet, les journalistes et les pilotes devaient nommer deux équipes afin qu'un résultat final et juste puisse être fait pour l'équipe d'as.

Au chapitre des receveurs, c'est le minuscule Arthur Galen qui décrocha la timbale. Steve Ananiez, du Granby, vint à deux cheveux de triompher; mais l'ancien receveur du Sorel, maintenant avec Trois-Rivières, l'emporta par un vote. Bill Jones, du Québec, reçut aussi de nombreux votes. Bruno Shedis, lanceur droitier des Saints, et Bill Yocke, lanceur gaucher des Athlètes de Québec, sont les choix de l'équipe d'as. Yocke recueillit tous les suffrages des juges comme le lanceur gaucher le plus consommé. Moore, du Granby, fit une espèce de lutte à Shedis, mais celui-ci l'emporta facilement. Le substitut élu fut Paul Martin, le gros gars de Trois-Rivières. Sutcliffe, du Québec, reçut presque autant de votes que Martin, de même que Jabb et Lépine, aussi du Québec, et Hammond de Granby.

Reste maintenant le pilote. C'est le vieux Delphis Bissonnette qui fut le favori des votants. Nul ne peut critiquer cette nomination. L'an passé, Bissonnette a conduit le Québec au championnat de la Ligue. Il a toujours démontré son talent depuis; et il l'avait démontré avant cela. Quatre joueurs de Saint-Hyacinthe et de Trois-Rivières ont été élus par les votants; Québec et Granby obtinrent chacun deux représentants. La première équipe d'as de la Ligue de base-ball Provinciale de Québec est donc connue. Les journalistes et les pilotes ont essayé d'être justes; ils ne méritent pas de reproches.

Pierre St-Germain

DOUZE VICTOIRES EN QUATORZE PARTIES

Nos lecteurs se le rappellent très bien, l'équipe de base-ball Saint-Hyacinthe n'a pas commencé la saison actuelle de façon satisfaisante. Elle a essuyé maintes défaites, ébranlant quelque peu la bonne opinion des partisans locaux. Peu à peu, avec assez de régularité cependant, les Saints ont repoussé le courant qui les emportait dans un cul-de-sac. Juste à temps, ils ont évité la débâcle. Et depuis tout va bien, même très bien. Les Saints terminent actuellement la saison qu'ils ont commencée dans la première semaine de mai. Ce n'est pas la même séance toutefois. Nos représentants dans la Ligue Provinciale de Québec règnent au sommet depuis plusieurs jours, et ils sont presque assurés de finir en première position. Ils balaient l'ennemi, à la grande joie des sportsmen maskoutains. C'est une fin de saison très agréable pour nous, n'est-ce pas.

Les Saints ont triomphé dans douze de leurs dernières quatorze parties. Ils ont battu, au cours de la semaine passée, les équipes Granby et Trois-Rivières. Au Parc Laframboies, dimanche après-midi, l'équipe de Mel Simons a vaincu le Granby par le pointage de 9-3. Le vieux premier-but George Andrews a été pour beaucoup l'agent de cette éclatante victoire; son coup de circuit de la 4e manche, alors que tous les buts étaient occupés, a fait sauter de joie les 800 spectateurs. C'est le premier exploit de ce genre à Saint-Hyacinthe cette saison. Andrews a donc montré une fois de plus quel pilier il était, et personne, maintenant, ne peut le dénigrer le moindrement. Sa présence sur l'équipe locale ne sera jamais oubliée par les amateurs de base-ball.

Dans la soirée de dimanche, les équipes Saint-Hyacinthe et Granby se reprirent dans cette dernière ville. Et encore les Saints décrochèrent la timbale; le pointage fut de 9-5. George Andrews joua aussi un rôle de premier plan dans cette partie, frappant un trois-buts alors que tous les buts étaient occupés. Dans la seule journée de dimanche, le premier-but du Saint-Hyacinthe a donc fait compter au moins sept points. Voilà un fait qu'il serait bon de noter.

Après avoir triomphé des Renards à Trois-Rivières, lundi soir, par le compte de 5-2, les Saints ont remporté une deuxième victoire le lendemain, d'ici, contre la même équipe. Cette fois, le Saint-Hyacinthe a gagné par 15-3, Brich agissant au monticule. Les jeunes Gaffney et Roy lancèrent pour les Renards; leurs balles retournèrent vite dans le champ et plus d'un Saint s'installa sur les buts. Les Saints frappèrent douze coups sûrs et firent quinze points en sept manches, ou plutôt en six manches.

Donc, depuis quelques semaines l'équipe de l'Association sportive roule sur un chemin velouté, écrasant avec la plus grande facilité le peu d'obstacles qu'elle rencontre. Jusques à quand cela va-t-il durer? Nous ne le savons pas exactement, mais cela ne devrait pas cesser avant les éliminations, tout au moins. Saint-Hyacinthe jouera probablement contre Trois-Rivières dans les séries éliminatoires; ce sera un 3 de 5, le vainqueur passant en finale pour une série de 4 de 7 soit contre Québec, soit contre Granby.

———:-o-:———

GILLES CHAMPAGNE ET L'EQUIPE LOCALE

Nous n'avions pas parlé dans notre dernier numéro, mais tous les amateurs de base-ball de Saint-Hyacinthe le savaient, du jeune Gilles Champagne, qui a signé, il y a déjà quelques semaines, un contrat avec l'équipe de base-ball Saint-Hyacinthe, de la Ligue Provinciale de Québec. C'est là un fait très plaisant, un fait qu'il importe de souligner avec éclat. Un jeune homme de notre ville, que nous connaissons tous, faisait partie d'une équipe professionnelle dans une Ligue fort renommée. Il arrive bien rarement pareille chose, et nous sommes honorés par la tenue remarquable du jeune Champagne.

Gilles Champagne avait donc signé un contrat avec l'équipe locale; il a même lancé quelques balles lors d'une joute disputée à Trois-Rivières. Et il devait lancer une partie lorsque l'équipe de Mel Simons aurait été sûre de finir la saison en première position. Les amateurs locaux auraient certes aimé le voir à l'oeuvre contre une équipe de la Ligue. Mais cela est maintenant impossible, puisque Champagne ne fait plus partie de l'équipe. Son contrat, qui avait été envoyé au Juge Landis, président de l'Association du base-ball organisé, lui a été retourné. On prétend, et l'on doit avoir raison, qu'une certaine question du contrat n'est pas valable. C'est Simons qui a averti Champagne de cela, lui annonçant ainsi son congé, si l'on peut dire.

Gilles aurait voulu terminer la saison dans le costume des Saints; il continuera néanmoins à pratiquer avec l'équipe maskoutaine. Et l'an prochain, Champagne se propose d'aller porter les couleurs d'une équipe américaine, dans une Ligue de clase C. Fort d'une certaine expérience, bien qu'il n'ait que vingt ans, notre ami pourra certes se trouver une situation. Il développera ainsi, sous l'oeil savant d'un instructeur, ses talents. On sait que Champagne a lancé pour l'équipe Lachine, de la Ligue Arco, au cours de l'été. John Pomorski, l'ancien lanceur des Royaux de Montréal, l'avait lui-même engagé. Voilà qui indique que Champagne a de l'étoffe.

La gent sportive de Saint-Hyacinthe fonde donc des espoirs sur Gilles. Elle espère bien que le jeune étudiant — Champagne terminera son cours classique dans deux ans — continuera à cueillir des lauriers. De notre part, nous félicitons vivement Champagne.

Paul S.

———:-o-:———

DEFI DU ST-JUDE

L'équipe de balle-au-camp de St-Jude a remporté plusieurs victoires depuis l'ouverture de la saison sportive. Cette équipe aimerait à rencontrer tout club de la région. S'adresser à M. Raymond Girouard, Case postale 395, Saint-Jude, P.Q.



TAUX RÉDUITS
BILLET SIMPLE plus UN QUART pour aller et retour

La dernière longue fin de semaine de l'été

ALLER: du vendredi midi, 30 août à 2 h. p.m., lundi, 2 sept.

RETOUR: jusqu'à minuit, mardi, 3 sept. 1940.

Horaire conforme à l'heure solaire.

Pour tout renseignement, s'adresser à votre agent le plus proche.

E. O. PICARD, 33, rue Laframboise, St-Hyacinthe. Tél. 354

CANADIEN NATIONAL

Nous Voulons des SWEET CAPS!



$1.00 envoie 300 cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, ou $1.00 enverra soit 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, soit 1 livre de tabac SWEET CAPORAL HACHE FIN (avec papiers Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F.C.S.A. seulement.

Envoyez votre remise avec le numéro, le rang, le nom ainsi que l'unité dont le soldat fait partie, outre-mer à SWEET CAPS, B.P. 6000, Montréal, P.Q.

$2.50 envoient 1,000 cigarettes à un soldat ou à une unité

L'UNIFORME QUE PORTAIT LE FANTASSIN DE CRIMÉE



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT



1 SEMELLE A TRACTION CENTRALE pour plus de sûreté antidérapante, sur toute route, par tous les temps.

2 DEUX PLIS PROTECTEURS DE CORDE entre la semelle et la carcasse pour plus de force et une plus longue durée.

3 LA NOUVELLE CORDE SUPERTWIST DANS CHAQUE PLI pour plus de protection contre les éclatements et plus long service.

4 PLUS DE CAOUTCHOUC DANS LE PNEU pour un plus grand millage à meilleur marché par mille.

SUR VOTRE AUTO NEUVE

Exigez des Goodyear. Plus d'autos neuves sont équipées avec des pneus Goodyear de luxe qu'avec toute autre sorte. Ils sont contruits et équilibrés suivant les spécifications des fabricants d'autos—mais ils ne coûtent pas plus cher.

● Ne vous imaginez pas que le prix puisse vous priver de Goodyear entièrement garantis pour votre auto. Les Goodyear coûtent beaucoup moins cher que vous ne croyez . . . nous en avons à tous les prix, et chacun possède les points essentiels à un long service sûr et économique. Ne prenez pas de chances! Venez choisir les pneus dont vous avez besoin à même notre grand stock, aujourd'hui! Nous vous épargnerons de l'argent

Pour avoir le meilleur service de vos pneus neufs ne manquez pas d'y mettre de nouvelles chambres à air Goodyear à bas prix.

A. GRÉGOIRE
124, RUE CONCORDE TÉL. 392

— NOTES LOCALES —

Les activités de 1939-40 à l'Ecole Supérieure Girouard

Chronique de l'année scolaire 1939-40.— Activités des différentes organisations scolaires: Brigade de Sécurité et de secourisme.— Voix de l'E.S.G.— Croisade eucharistique, ligues sportives, etc.— Magnifiques succès aux examens officiels de 7e et 9e années: 84 candidats sur 85 obtiennent leurs certificats.

5 sept.— Ouverture des classes. Inscription de quelque 500 élèves. Nous devons créer une nouvelle classe de 9e année. Comme l'an dernier, à cause de l'exiguité de nos locaux, 70 élèves accompagnés de leurs deux professeurs vont élire domicile à l'école Mercier. Toujours faute d'espace, une clase de 4e année doit être confiée à l'école du Christ-Roi. Pour faire place à ces nouveaux venus, l'école du Christ-Roi ne peut recevoir en première année que les enfants de 7 ans.

6 sept.— Une vingtaine de nos garçons entrent au séminaire.—Organisation de la Brigade de Sécurité sous la direction du Fr Majella, s.c.

11 sept.— Le personnel enseignant assiste à la conférence de M. l'inspecteur J.-A. Girard.

13 sept.— Les élèves suivent les exercices de la retraite d'entrée prêchée par le R.P. Rochette, P.S.V.

16 sept.— Clôture de la retraite. Nous remercions le bon Père Rochette pour le grand bien que sa prédication a opéré dans l'âme de nos jeunes.

19 sept.— Nous recevons les Révérendes Soeurs de l'Immaculée-Conception qui viennent activer l'esprit missionnaire de nos enfants par une intéressante causerie sur l'Oeuvre de la Sainte-Enfance.

20 sept.— Organisation de la Ligue du Sacré-Coeur. Election des officiers.

21 sept.— Organisation de la Croisade Eucharistique. Nos petits Croisés auront désormais une publication mensuelle intitulée: "GRANDIR". Cette revue rédigée par les Croisés eux-mêmes suscite un grand enthousiasme.

27 sept.— Inauguration des concours de la bonne chanson. Ces concours se tiendront à chaque mois et dans chaque classe. Une même chanson sera apprise par toutes les classes et exécutée à la fin du mois devant un jury qui attribuera des récompenses aux meilleurs groupes.

28 sept.— Grande campagne en faveur de la bonne chanson. Résultat: 200 écoliers s'abonnent à "la Bonne Chanson" de M. l'abbé Gadbois. Ce dernier affirme que notre école Girouard se classe bonne première de toute la province pour le pourcentage des abonnés.

1er oct.— Ouverture des cours de gymnastique. Organisation d'une ligue de balle molle pour nos écoliers.

2 oct.— Nous apprenons la mort d'un ancien élève du groupe des finissants de 1938, M. Jean-Paul Lussier.

3 oct.— L'école participe à la Kermesse du Patro.

4 oct.— Pèlerinage annuel à l'église Notre-Dame du Saint-Rosaire.

12 oct.— Tous les maîtres prennent part à la journée catéchistique diocésaine. S.G. Mgr Decelles remet des récompenses à trois de nos élèves qui se sont distingués dans des travaux sur l'apologétique.

13 oct.— Tirage annuel au bénéfice de nos organisations scolaires. Nous remercions ici les personnes qui ont encouragé cette oeuvre.

17 oct.— Le premier numéro de notre revue mensuelle "LA VOIX DE L'E.S.G." (Ecole Supérieure Girouard) fait son apparition. De belle tenue littéraire ce périodique fera les délices de la gent écolière. De plus, la plume de nos finissants pourra s'y exercer à coeur joie. Nous félicitons nos grands de 10e et le R. F. Théophile pour cette heureuse initiative.

27 oct.— Les écoliers se rendent à l'église du Christ-Roi pour y tenir une heure sainte sous les auspices de la Croisade, de la Ligue du Sacré-Coeur et de la J.E.C. Au cours de cette cérémonie, les enfants s'engagent volontairement et sur leur honneur à ne prononcer aucun juron, aucune parole inconvenante contre Dieu, les saints et les choses saintes.

2 nov.— Lecture des notes et des concours d'octobre devant M. le curé G. Vigneau, MM. les commissaires E. Solis, prés., L.-A. Beauregard, J.-B. Gladu, R. Daigneault, N. Godbout, M. l'inspecteur Girard et de nombreux parents. Le Frère Directeur explique le bulletin des notes hebdomadaires. Un programme récréatif agrémente la soirée.

3 nov.— Dans la soirée, séance récréative pour les élèves qui ont obtenu 70% dans les derniers examens mensuels. Il en sera ainsi à chaque mois.

13 nov.— Visite des officiers de la Ligue de Sécurité de la Province. Grand ralliement de nos écoliers sous la présidence de M. Laframboise. Une quarantaine de nos grands reçoivent le certificat de secourisme couronnant deux longs mois d'étude sous la direction de MM. Breton et Gendron et des FF. Théophile et Georges. Assistèrent à cette cérémonie MM. les Commissaires E. Solis, J.-B. Gladu, MM. Gaboury et Perreault. Félicitations à M. J.-B. Gladu, organisateur de cette fête.

Dans la soirée, séance intime pour les Croisés de l'école qui fêtent l'un de leurs saints patrons.

21 nov.— A l'occasion de la semaine de prévention contre les incendies, semaine à laquelle participe l'école, nos élèves exécutent un exercice de "sauvetage". En 67 secondes nos 500 enfants évacuent la maison dans un ordre et un silence qui émerveillent MM. les Commissaires, M. le chef de police et les délégués de la Chambre de Commerce des Jeunes.

24 nov.— Les chantres et les enfants de choeur viennent le soir fêter la Ste-Catherine. La tire abonde. Un programme récréatif de premier choix amuse bien tous ces jeunes. Une émission radiophonique mystifie maints petits curieux. M. le curé G. Vigneau, M. l'abbé Benoit sont de la fête.

25 nov.— A 7 hres 30, la Brigade des incendies de concert avec la Commision Scolaire, des Frères de l'E.S.G. et la Chambre de Commerce des Jeunes, vient donner ici une démonstration de son adresse et de son efficacité.

26 nov.— Les élèves de 10e se rendent au couvent des Pères Dominicains pour y suivre les exercices de la retraite fermée.

27 nov.— Nous avons le plaisir de recevoir le Septuor de la Bonne Chanson. Ces artistes charmants nous présentent deux heures durant les plus belles pièces de leur répertoire.

6 déc.— Ouverture de la saison du patin et organisation de notre ligue de gouret.

9 déc.— Nous recevons de la Chambre de Commerce des Jeunes, la lettre suivante:

Révérend Frère Directeur,

La façon dont l'évacuation de votre institution s'est réalisée durant notre Semaine de prévention contre les incendies, mérite nos éloges les plus distingués à votre adresse et au personnel de votre maison.

Nous vous remercions sincèrement de votre coopération empressée pour la réussite de notre campagne.—

J.-C. Fortier, sec.

Nous remercions la Chambre de Commerce des Jeunes pour ce bon témoignage de satisfaction.

10 déc.— Nous déplorons la disparition d'un autre ancien élève, M. André Massé, finissant de la classe de 1936.

15 déc.— M. l'inspecteur Girard vient visiter nos classes. Il laisse un rapport des plus élogieux.

21 déc.— Proclamation des notes et des concours de Noël. Un délicieux programme de circonstance charme les nombreux auditeurs.

1er janv.— Grande animation à l'école. Maîtres et élèves s'échangent les traditionnels souhaits de bonne année. Pas un écolier ne manque au rendez-vous.

6 janv.— Les parents viennent visiter nos classes magnifiquement décorées pour le temps des fêtes. Les visiteurs admirent surtout les dessins artistiques qui ornent les tableaux.

18 janv.— Nous assistons à la messe de requiem célébrée pour les sinistrés du Collège du Sacré-Coeur.

27 janv.— Nous avons l'insigne honneur de recevoir S.E. Mgr Antoniutti, délégué apostolique du Canada, et S.E. Mgr Decelles.

28 janv.— En signe d'amitié bien paternelle, S.E. Mgr Antoniutti nous fait parvenir sa photographie autographiée.

5 fév.— Dans la soirée, fête du patin. Partie de gouret, mascarade, courses, etc. Quelque 150 prix sont distribués aux vainqueurs grâce à la générosité de nos marchands locaux.

18 fév.— Nous apprenons avec plaisir que nos finissants de l'an dernier jouissent tous d'un emploi rémunérateur.

8 mars.— Sous les auspices de l'Unité Sanitaire, Mme Harwood vient donner une intéressante causerie sur la tuberculose.

9 mars.— Ouverture de la Semaine des vocations. Durant ces jours-là, les enfants penseront plus sérieusement à leur avenir. Ils entendront des instructions spéciales que leur présenteront M. le curé G. Vigneau, M. l'abbé Paul-Hus, le R. P. Hilarion, O.F.M., et M. Lucien Beauregard. Nous remercions ces dévoués conférenciers.

14 mars.— Nouvelle initiative en faveur de la bonne chanson: l'audition des disques de la bonne chanson. Après la classe de 4 heures, les élèves entendront par groupes ces disques qu'expliquera le F. Jude, directeur local de la bonne chanson.

19 mars.— Réception à S.E. Mgr Douville.

1er avril.— Grand deuil pour notre école. La noyade des deux frères Desrosiers (Gaston et Jean-Louis) vient attrister nos coeurs. Enfants exemplaires, les deux disparus vivront longtemps dans la mémoire de leurs camarades. Aux parents éprouvés par cette lourde perte, l'E.S.G. réitère l'expression de ses plus sincères sympathies et l'assurance de ses meilleures prières.

9 avril.— M. McKay de la Ligue de Sécurité inaugure une série de cours de secourisme pour toute l'école.

10 avril.— M. l'inspecteur termine sa 2e visite annuelle à notre école. Le rapport suivant exprime bien toute la satisfaction du distingué visiteur: "Toutes les matières du programme sont enseignées. La langue anglaise reçoit une attention convenable. Les résultats obtenus sont excellents. Les meilleurs moyens d'émulation sont en usage". (J.-A. Girard, I.E.)

16 avril.— M. McKay donne un grand examen à tous ses élèves en secourisme. Un certificat sera décerné plus tard à tous ceux qui auront réussi ce concours. M. MacKay présente quelques pellicules cinématographiques pour graver davantage ses enseignements dans l'esprit de ses jeunes auditeurs.

17 avril.— Le C.F. Provincial visite nos classes.

18 avril.— Journée d'orientation professionnelle pour nos grands de 10e. Le R. F. Gédéon, S.C., spécialiste en la matière et licencié en pédagogie, présente une substantielle conférence sur l'O.P. Il soumet aussi aux élèves des tests demandant plusieurs heures de travail.

22 avril.— Ouverture des cours de catéchisme préparatoire à la communion solennelle.

23 avril.— Les élèves de 9e année entrent en retraite fermée chez les Pères Dominicains. C'est là notre second groupe de retraitants.

9 mai.— De concert avec M. le Docteur Gagnon nous établissons un club de cyclisme.

10 mai.— Fête des mères. Chaque élève écrit une lettre à sa bonne maman et lui offre un cadeau ou un bouquet de fleurs. Le matin de ce jour, communion générale aux intentions des mamans et d'après-midi, heure d'adoration à la cathédrale, présidée par M. le curé G. Vigneau.

16 mai.— Communion solennelle de quelque 80 garçons excellemment préparés par M. l'abbé O. Cloutier.

17 mai.— M. MacKay, accompagné de M. le président E. Solis et de M. le Dr Gagnon, vient remettre des certificats de secourisme à 460 enfants de notre institution. En avril dernier tous ces élèves avaient suivi les cours de M. MacKay.

24 mai.— Fête de Dollard. Dans la matinée, grande démonstration patriotique.

31 mai.— Fête du Sacré-Coeur. Grand'messe solennelle à la cathédrale. Dans la journée nos Croisés se rendent à Granby où ils sont les hôtes des Croisés du Collège. Dans la soirée, séance récréative pour les enfants de choeur de la cathédrale sous la présidence de M. l'abbé Morin.

4 juin.— Visite de S.E. Mgr Bonhomme, O.M.I., vicaire apostolique du Basutoland. Il donne à nos enfants une magnifique séance cinématographique sur les missions de son vicariat.

6 et 7 juin.— Examens semi-officiels pour les élèves de 7e et 9e années.

11 juin.— La Manécanterie de Granby sous la direction du R. F. Julien, S.C., nous fait goûter un délicieux concert.

12 juin.— Soirée de la bonne chanson sous la présidence de M. l'abbé Gadbois. Devant un nombreux auditoire chaque classe vient interpréter une chanson de son choix. De jolis prix sont attribués aux gagnants.

15 juin.— Nous apprenons avec bonheur que 5 de nos anciens élèves, finissants au Séminaire de St-Hyacinthe se destinent aux ordres sacrés.

18 et 19 juin.— Examens du certificat d'études primaires. Près de 85 candidats tant de 9e que de 7e y prennent part.

19 juin.— Grâce aux bonnes démarches de M. le Dr Gagnon, nos élèves peuvent se procurer à bon compte des cartes d'entrée pour toute la saison de balle.

21 juin.— Dans la matinée, distribution des prix et des promotions aux élèves de 4e et 5e années. Le soir, même cérémonie pour les garçons des autres classes. Grâce à la munificence de la Commission Scolaire, de nombreuses et belles récompenses sont décernées aux élèves tant pour leur assiduité que pour leur application et leur succès en classe. De magnifiques prix sont aussi offerts par S.E. Mgr Decelles, M. le curé G. Vigneau, M. le curé A. Girard, M. le chanoine Archambault, M. E. Solis, prés., MM. J.-B. Gladu, L.-A. Beauregard, R. Daigneault, N. Godbout, commissaires d'écoles, M. l'inspecteur J.-A. Girard, les RR. Frères Maristes, MM. E. Larin, J. Jetté, A. Halley, S. Chagnon, L. Brouillette, L. Godbout, A. Ledoux, Z. Larochelle, V. Sylvestre, Z. Roy, R. Desjardins, E. Laroche, J. Thibeault, Lalime et Cadorette, Mme Jos. Gauthier, Mme F. Ménard, La Société St-Jean-Baptiste, M. le chanoine Laroche.

Au cours de cette séance de fin d'année qui réunissait quelque 600 personnes, 13 finissants reçoivent le diplôme de la maison, diplôme couronnant 10 années d'études sérieuses et assidues. Le F. Directeur révèle à l'assemblée que les élèves de notre école durant les mois de cette année scolaire ont déposé à la Caisse Scolaire la somme de $1500.

25 juin.— Excursion de nos Brigadiers à Drummondville sous les auspices de la Commisison Scolaire. MM. J.-B. Gladu et U. Jutras mettent leurs voitures à la disposition des Brigadiers. Accompagnés de M. E. Solis, prés., J.-B. Gladu, commissaire, U. Jutras, du Rév. Fr Directeur, des RR. FF. Georges, Cyrinus, Pascal, Hormisdas, Roger, Marie-Raymond, Jude, Roméo, Julius, Bertin, nos excursionnistes visitent plusieurs manufactures de cette ville. Nous remercions MM. Solis et Gladu qui ont bien voulu organiser cette belle promenade.

29 juin.— Nous recevons les résultats des examens du certificat d'études primaires. Magnifique succès! 84 candidats sur 85 obtiennent leurs diplômes avec la note grande distinction ou distinction. La moyenne générale de ces concours officiels atteint 78.2%. Dans la soirée a lieu la collation de ces certificats devant MM. les Commissaires Solis, L.-A. Beauregard, M. l'inspecteur J.-A. Girard et les parents des candidats. Les élèves qui se sont le plus distingués dans ces examens (et ils sont nombreux) se voient attribuer de belles récompenses.

2 juillet.— Pique-nique des enfants de choeur du Christ-Roi.

3 juillet.— Bon nombre de nos maîtres se rendent à l'Institut Pédagogique de l'Université de Montréal pour y parfaire leurs connaissances professionnelles.

Avant de clore le rapport de nos activités nous désirons remercier MM. les membres du clergé paroissial pour leur zèle tout apostolique auprès de nos enfants, MM. les Commissaires d'écoles pour les bontés qu'ils ont prodiguées à notre maison, les parents de nos écoliers pour leur généreuse et sympathique collaboration, M. l'inspecteur J.-A. Girard pour son profond encouragement, et les élèves eux-mêmes pour leur bon esprit et leur application soutenue.

———:-o-:———

FETE LEGALE

Le public est prié de prendre note que lundi, 2 septembre, Fête du Travail, sera observé comme jour férié par le bureau de poste de cette ville. Le service qui sera donné au cours de cette journée sera comme suit: les guichets des mandats poste, lettres recommandées ,et livraison générale, seront ouverts de 8 hres a.m. à 10 hres a.m.

Il n'y aura pas de livraison à domicile par les facteurs. Les dépêches seront expédiées aux heures régulières.

Le Maître de Poste

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Août, 24.— Marie-Monique Louise-Carmen, fille de Georges-Henri Blanchard et de Lorette Brault. Par. et mar. Marcel Brault et Fernand Brault.

Août, 25.— J.-Denis, fils d'Elie Plante et de Cécile Ménard. Par. et mar. Arthur Plante et Mélanie Fortier.

Mariages:

Août, 24.— Entre Lucien Lord et Rose-Aimée Perreault.

Août, 26.— Entre François Brault et Simone Jarry.

Août, 26.— Entre Jean-Jacques Valois et Alberte Larochelle.

Sépultures:

Août, 24.— Henri Lebrun, veuf de Marie-Louise Lajoie, 68 ans.

Août, 26.— Victoria Petit, épouse de Napoléon Demers, 64 ans.

Août, 23.— Régina Allaire, veuve d'Alphérie Deslandes, 44 ans 5 mois.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptême:

Août, 25.— Marie-Jeannette-Louise Francine, fille de Grégoire Champagne et de Jeannette Savard. Par. et mar. Napoléon Savard et Alphonsine Maltais.

Sépulture:

Août, 26.— Marie Cécile Ménard, dite Sr Marie Saint-Isidore des Soeurs de St-Joseph 34 ans 6 mois, fille d'Isidore Ménard et d'Azilda Clouâtre.

CHRIST-ROI

Baptêmes:

Août, 22.— Marie-Agathe-Micheline, fille de Roméo Saint-Amant et de Marie-Rose Casavant. Par .et mar. Hormisdas Létourneau et Clémentine Valcourt.

Août, 22.— Marie-Thérèse-Lisette, fille de Roméo Auchu et de Blanche Bessette. Par. et mar. Norbert Beauregard et Zénaïde Bessette.

Août, 23.— J.-Jean-Guy-Louis-Dorès, fils d'Abel Saint-Sauveur et de Dolorès Daviau. Par. et mar. Louis Daviau et Emélina Laplante.

Mariage:

Août, 24.— Entre Joseph Santerre et Marie Grenon.

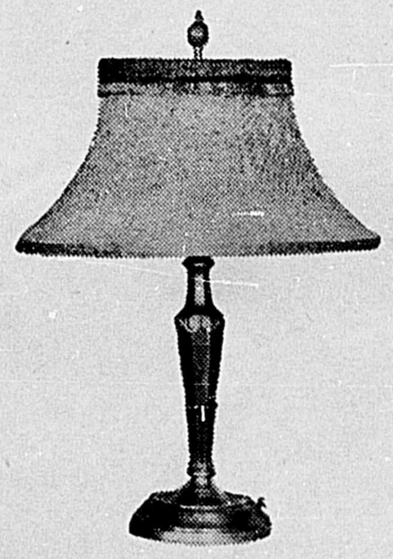
Rien de mieux que le

THÉ VERT "SALADA" 36F





Après le travail de la journée ayez le CONFORT et la COMMODITÉ d'un BON ÉCLAIRAGE



Profitez plus de ces heures de loisir à la maison, par un bon éclairage. Il est plus agréable d'écrire, de lire ou de jouer, quand la chambre est claire et gaie. On se sent mieux, on travaille mieux et on se divertit mieux. Vous serez agréablement surpris en constatant le bas prix d'achat des nouvelles lampes pour l'éclairage amélioré. Grand assortiment, parmi lequel il y en a beaucoup qui sont payables à termes faciles.

Examinez toute votre maison et remarquez-y les douilles vides; puis, achetez une boîte de lampes Edison Mazda de 40, 60, ou 100 watts. Ne coûtent que 20¢ chaque maintenant.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Economisez de l'argent en descendant à

FORD HOTELS



Aussi bas que $1.50
Pas de prix plus élevé que $.250 par semaine
Stationnement facile pour les auto

Moderne, à l'épreuve du feu. Location très favorable. Ecrivez pour renseignements, à FORD HOTELS, Montreal.

MONTREAL-TORONTO

De ST-HYACINTHE à
Prix réduits dans les trains pour

l'EXPOSITION de TORONTO
$11.30 $12.00
EN VOITURES ORDINAIRES — EN WAGONS-LITS ET WAGONS-SALONS*
ALLER: Du 22 AOÛT AU 7 SEPT.
RETOUR: JUSQU'AU 11 SEPT.

l'EXPOSITION de SHERBROOKE
$2.00 $2.30
EN VOITURES ORDINAIRES — EN WAGONS-LITS ET WAGONS-SALONS*
ALLER: DU 23 AOÛT AU 31 AOÛT
RETOUR: JUSQU'AU 4 SEPT.

l'EXPOSITION de QUÉBEC
EN VOITURES ORDINAIRES — EN WAGONS-LITS ET WAGONS-SALONS*
$3.95 $4.50
ALLER: DU 30 AOÛT AU 7 SEPT.
RETOUR: JUSQU'AU 10 SEPT.
*Supplément pour la couchette ou le wagon-salon

CANADIAN NATIONAL

LA VIE AGRICOLE

Viandes et conserves

Règlements modifiés pour l'application de la loi des viandes et des conserves alimentaires.

Plusieurs amendements établis en application de la loi des viandes et des conserves alimentaires ont été publiés le 20 juillet dans la Gazette du Canada. Les nouveaux règlements qui gouvernent la standardisation des contenants n'entrent en vigueur qu'après le 1er janvier 1941. Après cette date, tous les produits alimentaires importés doivent se conformer aux règlements.

Les contenants — types ou réguliers pour les produits alimentaires offerts en vente au Canada s'appliquent aux suivants: fruits dans du sirop ou de l'eau, savoir: compote de pommes, abricots, petits fruits, cerises, pommettes, fruits pour salade, pamplemousses, pêches, poires, prunes. pruneaux et rhubarbe; fruits sans liquide autres que les pommes; pommes, garniture de tartes aux pommes; jus de fruits et de légumes; légumes, savoir, haricots (verts, beurre, lima); betteraves, choux, carottes, choux-fleurs, blé-d'Inde (à la crème ou dans la saumure); pois, pommes de terre, citrouilles, choucroute, épinards et autres légumes verts, et succotash; asperges, haricots (genre asperge); champignons, tomates, pâte de tomates, pulpe et purée de tomates.

En ce qui concerne les tomates, on peut se servir de chlorure de calcium pour les rendre plus fermes, à condition que la présence de cet ingrédient soit déclaré, et qu'il n'en soit pas employé plus de 0.05 pour cent du poids du produit en conserve. Les exigences en ce qui concerne la couleur du jus de tomates sont modifiées. Il y a une amélioration bien nette dans la catégorie de ce produit. C'est la couleur naturelle du fruit, et le changement ne devrait jamais être interprété comme couleur artificielle.

Les catégories pour la compote de pommes ont été changées; des catégories pour le jus de pommes ont été établies, de même que pour les légumes évaporés et déshydratés ou étuvés; des changements ont été apportés en ce qui concerne les catégories pour les pommes évaporées et séchées, et la teneur en eau des pommes séchées a été réduite. La qualité régulière pour les ananas a été supprimée.

Il est interdit de se servir de couleur pour les fruits et les légumes, mais l'emploi de couleurs artificielles est permis pour les confitures, les gelées et les cornichons, à condition que la présence en soit indiquée sur l'étiquette.

Il est interdit de percer des trous d'aération dans les boîtes. Cette perforation des boîtes est considérée comme une mauvaise pratique parce que les boîtes qui ont déjà été ventilées pour laisser sortir de l'hydrogène sont invariablement celles qui avaient été mal conditionnées.

En ce qui concerne les règlements pour les étiquettes et les marques, il a été fait une addition au sujet du produit conservé dans de l'eau. Les mots "dans de l'eau" doivent apparaître dans les marques ou l'étiquette. D'autres modifications aux règlements comprennent un changement dans le poids égoutté des mûres *loganj*; il est permis d'employer une substance préservative dans les fruits destinés à la refabrication; le pourcentage de sel dans la choucroute est omis; les coupes d'asperges aussi tendres que les "Pointes", ainsi qu'il est défini dans les règlements, peuvent être ajoutées aux catégories d'asperges congelées, et les pois congelés peuvent être étiquetés "Pois pour la soupe", s'ils sont mis en conserve pour cela, ou vendus aux établissements autorisés pour la refabrication.

En ce qui concerne les règlements d'importation, plusieurs changements ont été apportés à l'article 20. "Il est interdit d'importer et les receveurs des douanes et de l'accise ne laisseront pas entrer les aliments ou les produits alimentaires soumis aux règlements si la catégorie (standard de qualité) déclarée ou déterminée est inférieure à la catégorie minimum établie dans ces règlements pour ce produit, à moins que ce produit ne soit importé pour la refabrication et dans des contenants d'une capacité qui n'est pas inférieure à un demi-gallon."

BEURRE--FROMAGE

BEURRE

Notre marché au beurre s'est un peu mieux comporté au cours de cette dernière semaine écoulée.

De fait, une légère amélioration dans la demande, notamment pour fins d'entreposage, et une modération dans les offres contribuèrent à raffermir les prix.

Lundi avant-midi, le 26 août courant, les prix du beurre no 1 pasteurisé, au gros, variaient de 22c à 22⅛c la livre.

FROMAGE

Nous prions les expéditeurs de ne fabriquer que du fromage blanc, afin de se conformer aux dispositions du contrat intervenu entre le Ministère Britannique des Approvisionnements et le Gouvernement Canadien.

DERNIERS PRIX DU MARCHE

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 26 août 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Les limites de poids pour les porcs livrés par camion sont maintenant de 10 livres de moins que celles mentionnées plus bas.

ANIMAUX VIVANTS

Porcs vivants

Bacons (180-230 lbs)	
Prix de base, nourris et abreuvés	9c
Par camions	9.25
Selects (190-230lbs.)	
Prime par tête de $1.00.	
Bouchers (160-240 lbs)	
Coupe par tête de $1.25.	
Légers - (moins de 160 lbs)	
coupe par tête de 75c et $1.00.	
Pesants (240-270 lbs)	
Coupe par tête de $2.50	
Extra pesants (plus de 270 lbs)	
Coupe de $1.50 et $2.00 du 100 lbs.	
Truies	$5.00 - $6.00
Porcs classés abattus	$12.00

Veaux de lait

Choix	$9.00 à 9.50
Bon	8.50 à 9.00
Moyen	7.50 à 8 00
Commun	6.00 à 6.50
Au seau	4.50 à 5.00

Bouvillons

Choix	$8.00 à 8.25
Bon	7.50 à 8.00
Moyen	6.75 à 7.50
Commun	5.00 à 5.50

Agneaux du printemps

Bon	$9.25
Non castrés	8 25
Commun	7.25

Moutons

Bon	$4.50 à $5.00
Commun	2.50 à 3.50

Taures

Choix, type à boucherie	$6.50 à $7.00
Bonne	6.00 à 6.25
Moyenne	4.75 à 5.25
Commune	3.50 à 4.00

Vaches

Choix, type à boucherie	$5.50 à $5.75
Bonne	5.00 à 5.25
Moyenne	4.25 à 4.50
Commune	$3.00 à $3.50
Très commune	2.50 à 2.75

Taureaux

Choix, type à boucherie	$5.00 à $5.50
Bon	4.25 à 4.75
Moyen	3.75 à 4.25
Commun	3.00 à 3.50

OEUFS

A — (Gros)	30c
A — (Moyens)	28c
B —	22½c
C —	16c

L'EFFICACITE DE LA LUTTE PARASITICIDE

Un chimiste spécialisé en la matière déclarait l'autre jour qu'en étudiant les méthodes employées en plusieurs autres pays pour combattre les parasites et les maladies des plantes, on constate que les méthodes et les agents auxquels on a recours au Canada sont tout aussi efficaces que ceux des pays les plus avancés.

Cette excellence des moyens parasiticides dont on dispose au Canada provient en bonne partie d'une étroite coordination des techniciens et des sociétés commerciales sans cesse en quête de progrès. Outre les travaux de recherche et d'expérimentation faits en notre propre pays, les pathologistes en agriculture, les entomologistes et les autres spécialistes des choses de la terre mettent à la disposition du cultivateur canadien toute une mine de renseignements recueillis dans le monde entier. Grâce à une surveillance assidue des développements qui surviennent dans le domaine de la science, les entreprises commerciales jouent un rôle important en ce qu'elles apportent aux ouvriers du sol, au temps opportun, un outillage et des agents chimiques nouveaux, plus efficaces, et dont la valeur a été dûment démontrée.

Pour sa part, l'agriculteur canadien manifeste lui-même un zèle de bon aloi et adopte volontiers les nouvelles méthodes par lesquelles il peut lutter avec un effet plus sûr contre les fléaux qui assaillent ses récoltes. On en peut juger par le grand nombre de machines actuellement employées à vaporiser et à saupoudrer les agents parasiticides. Il ya maintenant, au Canada, des machines normalisées pour désinfecter les semences avec la poudre de mercure organique, et bon nombre de cultivateurs en usent déjà pour mieux se défaire des coûteux parasites. Grâce à tout ce progrès, on peut escompter des récoltes sûres, payantes, malgré la menace croissante des fléaux de l'agriculture.

Récemment, l'auteur de ces lignes a eu le privilège de visiter une ferme des Cantons de l'Est qui possède l'un des plus beaux troupeaux de vaches Jersey de la province de Québec, et où l'on peut voir, par parenthèse, les plus beaux navets de la région. Disons en passant que ces navets ont été fertilisés avec de 2-12-16 auquel on avait ajouté du borax pour écarter la maladie du coeur brun qui, l'année précédente, avait menacé la récolte.

Sur cette ferme moderne, il se trouve un petit enclos d'un arpent et demi qui a servi de pâturage à sept Jerseys pendant toute la saison et qui semble en état de le faire indéfiniment. Depuis des années, la végétation dense d'herbe et de trèfle riches et savoureux y est entretenue par l'application d'engrais chimiques de rebut, c'est-à-dire qui restent après le traitement des autres récoltes. On y met parfois du 2-12-16, parfois du 4-8-10 et, à l'occasion, du superphosphate simple. Cette combinaison donne vraiment un pré remarquable.

Le lendemain, celui qui vous entretient en ce moment alla visiter la jolie ferme d'un autre éleveur de Jerseys, située sur un terrain accidenté qui domine le lac Massawippi. Du dernier d'une série de plateaux étagés, la vue embrasse un panorama splendide, mais les vaches, dédaigneuses de ce décor grandiose, ne perdaient nul instant à transformer l'herbe en gras de beurre. Ces pâturages permanents, d'une végétation florissante, étaient pourtant d'une grande pauvreté naguère. Il y a trois ans environ, quand le fermier acheta la propriété, il n'y venait qu'une herbe rachitique et de la mousse, mais un généreux traitement de 0-16-6 à l'automne, et de 2-16-6 au printemps, eurent vite régénéré ce sol à peu près improductif. Comme notre homme voulait un prompt résultat, il n'a pas ménagé l'engrais. Il est maintenant fort content de ses pâturages, et ses Jerseys le remboursent d'emblée de ce qu'il a dépensé.

—:-o-:—

UPTON

C'est avec regret que nous annonçons la mort de M. Pierre Bienvenu, décédé à l'âge de 60 ans. Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de St-Ephrem d'Upton. Le service fut chanté par M. l'abbé Ferdinand Jodoin, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé Désiré Jodoin, curé de Kirkland Lake, Ont. et du R. Père Joseph Allard, O.M. I.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse née Albina Chenette un fils Adrien Bienvenu, trois filles Mme Ubald Caouette, (Rose Hélène), Mme Arthur Jodoin (Germaine) et Françoise, ainsi que trois petits-enfants, Louis-Paul et Irène Caouette et Rosaire Bienvenu; un frère M. François Bienvenu; une soeur Mme Vve Joseph Gaumond; une belle-soeur, Mlle Aldéa Chenette tous d'Upton.

Les porteurs étaient MM. Hormisdas Croteau, Eloi Lallamme, Aimé Frédette, Eugène Brunelle, Léo Bruneau, Lionel Côté.

Le choeur de chant de la paroisse a rendu une messe des morts harmonisée. Le cantique d'adieu fut rendu par M. l'abbé Lionel Dupré, vicaire à Upton.

Conduisait le deuil, M. le notaire Cyrille Dumaine député au provincial, M. Alphonse Fréchette maire de la paroisse suivi d'une foule nombreuse de parents et d'amis. Les funérailles étaient sous la direction de M. Joseph Donais.

—M. et Mme Féodore Goudreau de Woonsocket, R.I., de passage chez M. Rosario Gauthier après une croisière en Gaspésie.

—Le 22 août fut baptisé Joseph-William-Raynald né le 9 août, fils de M. et Mme Nestor Lefebvre. Parrain et marraine, M. et Mme William John Creamen.

—M. et Mme Charles Cloutier sont les heureux parents d'une fille baptisée des noms de Marie-Lise-Suzanne-Jacqueline. Parrain et marraine M. et Mme Charles Belval de Saint-Hyacinthe.

—A M. et Mme Gérard Cardin est né un fils Joseph-Denis-Régent Par. et mar. M. et Mme Octave Cardin, grands-parents du nouveau-né.

—:-o-:—

STE-HÉLÈNE

— Chez M. Joseph Archambault ses filles, R. Soeur St-Urbain des Soeurs St-Joseph de St-Hyacinthe et Mme A. Robidoux et ses enfants de St-Hyacinthe.

— Chez Mlle Marie-Eveline Sawyer, Mlle Ricadra Bergeron de Drummondville, sa cousine.

— Chez M. Toussaint Forest, M. et Mme J. Desroches, Mme Eugène Boucher et so finls Gilles de St-Hyacinthe.

CORS enlevés à l'aide d'une solution à L'HUILE DE RICIN

Faites vos adieux aux pansements et aux lames de razoir. Le nouveau liquide NOXACORN soulage immédiatement et vous débarrasse des cors, callosités et oignons. Six ingrédients, dont l'huile de ricin, entrent dans la composicion de NOXACORN. Usage facile; 35c vous épargnera beaucoup de malaise. Argent remis si vous n'êtes pas débarrassé de vos cors. NOXACORN en vente à la

Pharmacie L.-P. Gaucher
223, RUE CASCADES

FÊTE DU TRAVAIL
Billets de longue fin-de-semaine
Entre toutes les stations au Canada
TARIF SIMPLE PLUS UN QUART
POUR BILLET ALLER ET RETOUR
Valables pour l'aller depuis midi, vendredi, 30 août jusqu'à 2.00 p.m. lundi, 2 sept. 1940
Au retour, départ jusqu'à minuit, mardi, 3 sept. 1940
MINIMUM DES PRIX REDUITS :
Adultes ou Enfants - - - - - - 25c
Renseignements supplémentaires de tout agent.
Pacifique Canadien



La meilleure façon d'éteindre un incendie!

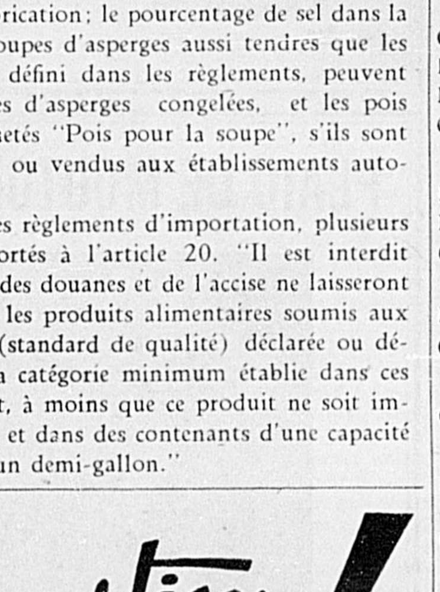


...le téléphone

Vous voulez mander du secours, *promptement*, et le plus rapide moyen de l'obtenir c'est le téléphone. Pas un foyer ne devrait être sans téléphone. Le coût en est modique eu égard à la quiétude qu'il apporte et à l'assurance qu'en cas d'incendie, de maladie, de vol ou autre circonstance, ce messager infatigable est là prêt à vous servir — avec zèle et empressement — à toute heure du jour ou de la nuit.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE
1880 1940
60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

une suggestion



Nous prenons les commandes de vignettes
Le Courrier de S.-Hyacinthe

Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE
282 OUEST RUE ONTARIO BELAIR 3984 MONTREAL

DE SAINT-HYACINTHE
Prix réduits dans les trains pour
L'EXPOSITION de TORONTO
$11.30 En voitures Ordinaires
$13.00 En Wagons-Lits et Wagons-Salons
Aller du 22 Août au 7 Septembre
Retour Septembre le 11.
L'Exposition de Sherbrooke
En voitures ordinaires $2.00
Première Classe $2.30
Aller août 23 au 31
Retour jusqu'au 4 Septembre
PACIFIQUE CANADIEN



NOCES D'OR DE M. ET MADAME V.-LANGELIER

Elles ont été célébrées à Upton. —Les neuf enfants des jubilaires et leurs 25 petits-enfants sont présents.— Belle fete de famille.

M. et Mme Victor Langelier, de Saint-Ephrem d'Upton, (Bagot), viennent de celebrer leurs noces d'or, apres cinquante ans de vie commune. De belles fetes de famille ont eu lieu a cette occasion. M. et Mme Langelier comptent neuf enfants et 25 petits-enfants, qui s'etaient reunis a la maison paternelle pour la circonstance. Les enfants sont MM. J.-Armand Langelier, Montreal; Oscar, Saint-Simon de Bagot; Charles, Perron, Abitibi; J.-Hector, Coaticook; A.-Onile et Candide, Upton; Mme Donat Quintal, (Aurore), Saint-Liboire; Mme Emile Jodoin, (Louisa), Saint-Simon; Mme Alexandre Vallee, (Noella), Quebec.

Le dimanche, un grand diner reunissait tous les parents et amis. Il y eut lecture d'une adresse par Mlle Laurette Langelier, de Montreal; presentation d'une corbeille de roses par deux mignonnes petites-filles des jubilaires, Therese Langelier, de Coaticook, et Lisette Langelier, de Perron, Abitibi; presentation d'une bourse par Rita Jodoin, de St-Simon; bouquet spirituel offert par tous les petits-enfants, presente par Gilberte Langelier, toutes petites-filles des jubilaires.

Les jubilaires demandèrent à M. l'abbé F. Jodoin, curé d'Upton, de repondre à l'adresse, ce qu'il fit avec tact, soulignant la beaute du mariage chrétien qui permet ces fetes magnifiques des noces d'or. M. l'abbe Charle Misnette, de Haileybury, Nord-Ontario, dit ensuite quelques mots de félicitations à l'adresse des jubilaires.

M. le curé invita M. le notaire Cyrille Dumaine, député de Bagot à l'Assemblee législative, à adresser la parole, ce qu'il fit avec son éloquence habituelle. Il fit ressortir les vertus patriotiques des jubilaires, qu'il cita en exemple, et les remercia du bien, qu'ils firent à la race canadienne-française, à la province, au pays entier, par leur famille digne de toute louange.

La fête se continua toute la journée, et pour la soirée les amis vinrent see joindre à la famille, présentant leurs souhaits aux jubilaires et ainsi prolonger les agapes.

Parmi les personnes présentes: les enfants, déjà nommés, et leurs époux ou épouses; les petits-enfants: Paul Lemonde et Roger Quintal, St-Liboire; Laurette Langelier, Montréal; Rita, Lucienne, Yolande, Marie-Claire et Jean-René Jodoin, St-Simon; Gilberte, Emilienne, Jeanne, Gisèle, Rose-Aimée, Gustave, Jean-Marie et Raymond Langelier, St-Simon; Lisette et Lilianne Langelier, Perron, Abitibi; Jean-Noël, Marcel, Germain, Denis, Thérèse et Pauline Langelier, Coaticook; Lucien Langelier, d'Upton; les frères et soeurs: Mme Narcisse Berger, St-Hyacinthe; M. et Mme Oscar Beaudoin, Ste-Rosalie; M. et Mme Fortunat Beaudoin, de Ste-Rosalie; M. et Mme Aimé Beaudoin, d'Upton, cousins; Jacques Beaudoin, Ste-Rosalie, neveux. Etaient unis à la famille: M. l'abbé F. Jodoin, curé d'Upton; M. l'abbé Lionel Dupré, vicaire; M. l'abbé Charles Minette, d'Haileybury, Nord-Ontario; M. le notaire Cyrille Dumaine, député de Bagot; M. et Mme Emmett Cloutier, d'Upton; M. Lachapelle, de Montréal; M. Sévigny, Montréal.

Ne pouvant assister, plusieurs envoyèrent leurs souhaits aux jubilaires, entre autres: Mme Joseph Marc-Aurèle, Worcester, Mass; M. et Mme Alphonse Fréchette, maire de la paroisse d'Upton, etc.

Lundi matin, à l'église paroissiale, il y eut grand'messe d'action de grâces, à laquelle assistèrent parents et amis.

M. le curé chanta la grand'messe et fit un sermon de circonstance, se servant du texte de la messe du jour: "Que rendrais-je au Seigneur, pour tous les bienfaits dont il m'a comblé?"

—:-o-:—

NAISSANCES

A Saint-Damase, on enregistre les naissances ci-après: Louis-Paul-Bernard, fils de N. Jodoin et de Bernadette Robert; Marie-Jeanne, fille de Richard Frégeau et de Suzanne Lussier; Joseph-Yvon-Denis, fils de Jean Lussier et de Solange Lussier; Jean-René-Rodrigue, fils de Jean-Marie Malo et de Georgette Bélisle; Joseph-Georges-Jean-Paul, fils de Jean-Marie Beauregard et d'Yvonne Mercier.

Tél. 357
JEANNE DAIGLE
COURS PRIVES
Français - Anglais
Attention spéciale aux tout petits
En plus: J'ajoute la section commerciale à mon programme:
STENOGRAPHIE
DACTYLOGRAPHIE
COMPTABILITE
Ouverture des classes:
3 SEPTEMBRE
117, RUE BOURDAGES
SAINT-HYACINTHE
30 SEPT.

AUX FUNERAILLES DE MME N. DEMERS

Les funérailles de Mme Napoléon Demers, née Victoria Petit, décédée la semaine dernière à l'âge de 64 ans, ont eu lieu lundi à la cathédrale de cette ville. La levée du corps fut faite par M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de Saint-Pie de Bagot, le service funèbre chanté par M. l'abbé Omer Cloutier, vicaire à la cathédrale, assisté du R.P. Provost, O.F.M., de Sorel, et de M. l'abbé Florian Jolicoeur, du Collège de Saint-Victor de Tring, (Beauce), comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Théophile Gauthier, Athanase Lefebvre, Elzéar Larue, J.-B. Létourneau, J.-E.-F. Chartier et Hector Ménard. Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Napoléon Demers; ses fils, MM. Albert-Réginald, Saint-Hyacinthe; Louis-Georges, Québec; Paul-Emile, Arundel; son petit-fils, Jean Demers, Québec; ses beaux-frères, MM. Joseph Demers, Lisgar, et Médéric Houle, Saint-Hyacinthe; ses neveux, MM. Gédéon Demers, Acton Vale; Albert Demers et Georges Lapierre, Saint-Hyacinthe; Léon Robichaud, Acton Vale; ses cousins, MM. Rémi Fluette, Ludger Petit, Ovila Bolduc, Sainte-Hélène de Bagot; Dieudonné Fontaine, Saint-Hugues; Elias et Hermas Lussier, Saint-Dominique.

—:-o-:—

LE PERSONNEL DES DIVERSES ECOLES

Dans les différentes écoles de Saint-Hyacinthe, autres que celles dirigées par les Frères du Sacré-Coeur, le personnel pour chacune d'elles se compose comme suit pour la prochaine année scolaire:

Sous la direction des Soeurs de La-Présentation:

Académie Prince: R.S. Marie-Saint-Eloi, supérieure, les RR. SS. Calixte, des Victoires, Sainte-Eulalie, Sainte-Théodosie, Sainte-Florentine, Marie-Emilien, Marie-Auguste, Rachel-de-Marie, Marie-Louise de Marillac, Hélène-des-Anges, Joseph-Alphonse, Joseph-du-Sauveur, Paul-Henri, Armand-Marie, Véronique-Marie, Marie-Jean-l'Aumônier, Cécile-du-Sauveur, Louis-de-Blois, Adélard-Marie, Marie-Thérésa, Marie-Camille-de-Rome, Joseph-de-Sainte-Marie, Marie-de-l'Incarnation, Marie-Olivine, Marie-Victor.

Ecole Mercier: R.S. Marie-Saint-Maxime, directrice, les RR. SS. Marie-Thérèse-de-Notre-Dame, 7e, 8e et 9e années; Marie-Saint-Agnès d'Assise, 6e année; Marie-Gertrude-du-Saint-Sacrement, 5e; Marie-Louise-de-la-Croix, 4e année A; Philibert-Marie, 4e année B; Marie-de-la-Miséricorde, 3e année A; Marie-Thérèse-du-Divin-Coeur, 3e année B; Marie-Bernard-de-l'Immaculée, 2e année; Marie-Claire-de-La-Providence, 1ère année; Marie-Cécile-Yvonne, musique et anglais; Marie-Ernestine et Marie-Domitille.

Sous la direction des RR. SS. de Saint-Joseph:

Ecole Larocque: R.S. Marie-de-La-Présentation, supérieure; les RR. SS. Thérèse-de-Lisieux, Marie-de-la-Providence, Madeleine-de-Béthanie, Saint-Sébastien, Imelda-de-l'Eucharistie, Saint-Gervais et Saint-Eugène.

Ecole Raymond: R.S. Saint-Marcellin, supérieure; les RR. SS. Sainte-Julienne, Saint-Edmond, Thérèse-de-la-Charité, Sainte-Gisèle, Sainte-Bernadette, Saint-Jean-Climaque.

Ecole Moreau: R.S. Saint-Vincent-Ferrier, supérieure; les RR. SS. Marie-de-Gethsémanie et Saint-Jean-des-Oliviers.

Ecole Jacques-Cartier: R.S. Saint-Germain, supérieure; les RR. SS. Marguerite-du-Sacré-Coeur, Madeleine-de-Sion, Marie-du-Calvaire, Sainte-Blaise, Sainte-Irène, du Saint-Nom-de-Marie, Saint-Jérôme, Louis-Marie, Marie-Sainte-Flora.

Ecole de Saint-Joseph: R.S. Sainte-Anne, supérieure; les RR. SS. Saint-Zotique, Saint-Joseph-de-Nazareth, Saint-Jean-Eudes et Sainte-Flore.

—:-o-:—

ST-JEAN-BAPTISTE

Le R.P. Olivier Desnoyers, des Pères Blancs d'Afrique est parti pour Eastview où il doit passer quelques semaines avant de se diriger vers sa mission de Rwenzori, Afrique méridionale.

—M. l'abbé Lalime, de St-Hyacinthe est venu tendre la main en faveur des Religieuses du Précieux-Sang, de Rome. Il rapporta une somme substantielle.

—Le R.P. Paul Girard, O.M.I., nous donnait une conférence sur les missions, lundi dernier. Il venait tout spécialement remercier les dames et demoiselles qui ont travaillé pour les régions des Oblats.

—Le Dr J.-A. Guertin, de Magog, présentait des vues animées, à la salle paroissiale, dimanche.

—M. et Mme F.-X. Blanchard, de Saint-Germain étaient de passage chez M. Louis Guertin, dimanche dernier.

—Mme A. Merizzi, de Farnham a visité sa mère, Mme N. Trottier, la semaine dernière.

RURALISATION DE L'ENSEIGNEMENT

On en tient compte dans le nouveau "Précis d'Agriculture", publié par les RR. Frères Maristes.

Les RR. FF. Maristes viennent de publier le second volume de la série des Manuels d'enseignement rural, édités par la Librairie Granger Frères, de Montréal. C'est un livre de 160 pages, format 5" par 7", solidement relié, couverture de toile cartonnée. Il est destiné aux élèves des 6e et 7e années, de nos écoles. Nous croyons savoir que l'auteur ou l'un des auteurs de l'ouvrage est le R. F. Ernest-Béatrix, un ancien d'Upton, (Bagot), jadis connu dans le monde sous le nom d'Hilaire-Ernest Bergeron.

En une quarantaine de courts chapitres, abondamment illustrés, le nouveau manuel condense toute la matière du programme d'agriculture de la 1ère à la 7ème année incluse. Excellent aide-mémoire pour les élèves ruraux qui doivent préparer leur premier certificat d'étude, c'est de plus le précis idéal pour les milliers de jeunes gens (Jacistes, membres de cercles de jeunes agriculteurs, auditeurs des cours—conférence des agronomes—) et les plus vieux qui désirent parfaire ou rafraichir leur savoir en science agricole. Tous n'ont pas à la main les centaines de feuillets et de brochures des gouvernements fédéral et provinciaux ni les volumes précieux de nos écoles d'agriculture que ce petit livre résume.

En fait, l'agriculture joue un rôle si important aujourd'hui dans la vie des nations, notre race particulièrement, a un si grand besoin de se rénover par la terre, que ce n'est pas seulement aux fils de cultivateurs mais à tous les jeunes Canadiens qui poursuivent des études générales qu'il convient d'en étudier systématiquement les principes.

Quelques termes pourront à première étude paraitre trop relevés à ceux du moins qui n'auront pas précédemment suivi notre manuel initiateur (3e, 4e et 5e années) paru en 1938. La centaine de vignettes choisies qui accompagnent les textes serviront de guides intuitifs et rendront compréhensives sans longues recherches les expressions techniques qu'il nous faut connaître.

Le but des auteurs des manuels d'enseignement rural, les Frères Maristes, n'est pas de comprimer toute la science agronomique en quelques pages, mais de faciliter chez les nôtres l'étude effective d'un sujet excessivement important en faisant appel aux sens et aux facultés intellectuelles par des méthodes et des procédés aussi sûrs qu'attrayants. L'ouvrage se vend 50 sous, 55 franco.

LA J.A.C., DE SAINT-DAMASE

La Jeunesse Agricole Catholique, de Saint-Damase, a organisé ces jours derniers une assemblée de masse en l'honneur de M. l'abbé Joseph Poitevin, aumônier fédéral. La journée commença par la messe, dite par l'abbé Poitevin lui-même, qui prononça aussi le sermon de circonstance. Un joyeux pique-nique réunissait ensuite les Jacistes et leurs sympathisants, sur la ferme de M. Ernest Darsigny. M. l'abbé C.-A. Perrault, curé de la paroisse, avait tenu à être présent. L'assemblée de masse proprement dite eut lieu le soir, et quelque 400 personnes y étaient présentes. Outre MM. les abbés Perrault et Poitevin, on y remarquait M. l'abbé Onésime Beauregard, ecclésiastique, M. et Mme J.-A. Lussier, M. et Mme J. Robert; les dirigeants de Saint-Hyacinthe, Mlles Irène Duhamel, Hortense Turner, Marie-Claire Charbonneau, MM. Aimé Grenon, Roland Gauthier et Gérard Arpin. Plusieurs sections des paroisses environnantes étaient représentées: L'Ange-Gardien, Saint-Jean-Baptiste de Rouville, Saint-Thomas d'Aquin, Sainte-Madeleine et La Présentation. Une étole reversible, peinte par les RR. SS. du Précieux-Sang, a été offerte à M. l'abbé Poitevin. Après l'adresse du président, M. Jean Tessier, Mlle Lucile Godin, présidente de la section féminine, présenta les souhaits de la J.A.C. Mlle Bernadette Darsigny, première présidente du groupe féminin, avait tenu à être présente.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE RÉGIONALE DE SAINT-HYACINTHE

SAINT-DENIS-SUR-RICHELIEU, 1900 - 1940

CHAPITRE VII

Les associations: fanfare — Sociétés mutuelles et agricoles

La fanfare de Saint-Denis compte 46 ans d'existence, elle fut organisée en 1894, la fabrique fournit cinquante piastres pour l'achat des instruments, la balance fut acquittée par contributions volontaires des citoyens. Le notaire L.-O. Dauray en fut le premier directeur. Le notaire Alphonse Meunier lui succéda en 1925. La fanfare de Saint-Denis prit en 1937 le nom d'harmonie des patriotes, elle compte habituellement 20 à 25 membres.

Les succursales des sociétés mutuelles établies à Saint-Denis furent à leurs débuts actives et florissantes, surtout celle de la Société St-Joseph, la première fondée à Saint-Denis en 1890; elle comptait dès lors audelà de 100 membres. Cette succursale fut l'organisatrice de très belles fêtes le jour de la St-Jean-Baptiste, avec messes solennelles, pains bénis et processions. La Société des Artisans Canadiens-français et l'Alliance nationale comptèrent aussi de nombreux membres.

La Société St-Joseph est maintenant disparue. La Société des Artisans s'est la mieux maintenue à Saint-Denis; nous lui devons l'érection, en 1934, du monument Commémoratif de la bataille du 23 novembre 1837, élevé sur le champ de bataille.

Saint-Denis compte actuellement trois associations agricoles: le Cercle Agricole, l'Union Catholique des Cultivateurs et le Cercle des Fermières.

Le Cercle agricole existe depuis plus de cinquante ans, son président actuel est Adrien Bousquet, Evangéliste Bousquet en est le secrétaire-trésorier.

Le cercle de l'Union Catholique des Cultivateurs, fondé au mois d'août 1924, a eu l'honneur, le 18 septembre 1939, de recevoir en congrès les membres de l'U.C.C. du district de Saint-Hyacinthe. Ce congrès tenu dans la salle des bazars de l'hospice St-Louis, était sous le patronage de Monseigneur F.-Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe et de Mgr L.-A. Senécal, P.D., curé de Saint-Denis. Il fut présidé par M. Joseph Théberge, président diocésain, et Louis-Napoléon Huard, président local.

En 1927 l'U.C.C. comptait 127 membres à Saint-Denis, la contribution annuelle est de deux piastres. Voici la liste des présidents du cercle: Amédée Jalbert, 1924; Louis Desrosiers, 1928; Emile Jalbert, 1929; Amédée Jalbert, 1931; Hormisdas Gaudette 1932; Louis Napoléon Huard depuis 1935. Les secrétaires-trésoriers: Ephrem Chaput de 1924 au 14 juin 1927 jour de son décès; Albert Larue fut d'abord secrétaire-trésorier de 1928 à 1935, puis secrétaire seulement depuis 1935 année où M. l'abbé J.-C.-A. Lemonde prit la charge de trésorier.

Le Cercle des fermières fondé après celui de l'U.C.C. fait acte d'activité et produit d'intéressants travaux d'art domestiques. Sa présidente est actuellement Madame Albert Lussier, sa secrétaire-trésorière est Mademoiselle Flore Gaudette.

Dr J.-B. RICHARD

AUX ACADEMIES GIROUARD ET S.-DOMINIQUE

De nouveau, le R. F. Gaétan, des Frères du Sacré-Coeur, a été nommé directeur de l'Ecole Supérieure Girouard, à Saint-Hyacinthe, pour l'année scolaire 1939-1940. Le R. F. Elzéar sera assistant-directeur. Les autres membres du personnel sont les RR. FF. Théophile, Majella, Léon, Jude, Georges-Emile, Roger, Hormisdas, Pascal, Dominique, Aldéric, Gill, Roméo, Aldège, Louis-Philippe, Justinien, Bertin, Laurentius, Augustien et Odéric, ce dernier à l'Ecole Saint-Joseph.

A l'Académie Saint-Dominique, le R. F. Etienne reste directeur, et son assistant sera le R. F. Pierre. Les autres membres du personnel sont les RR. FF. Conrad, Jean-Charles, Adolphe, Victorien, Maximin et Gratien.

—:-o-:—

LE R. P. DESNOYERS

Le R. P. Olivier Desnoyers, des Pères Blancs d'Afrique, qui devait partir pour les missions du continent noir, est forcé de remettre son départ à plus tard, en raison de la guerre.

—:-o-:—

LA TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire:

Date	Max.	Min.
22	78	41.5
23	70	58
24	60	47
25	67	44
26	70	38
27	70	40
28	78	43

—:-o-:—

RECOLLECTION

La recollection mensuelle des Anciennes retraitantes et de leurs amies, aura lieu à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc, à partir du 1er septembre pour les demoiselles, et du 8, pour les dames.

PETITES ANNONCES

SERVANTE DEMANDEE.— S'ad. à 79, rue Laframboise, Tél. 789-w.

SERVANTE d'expérience demandée. Références exigées. S'adresser à 217, rue Girouard. 1 f.

A VENDRE bon marché: Livres pour cours commercial et livres pour cours classique, classe éléments latins. Aussi uniforme de séminariste; age 13 ou 14 ans. S'adresser à 21, rue St-François. 1 f.

Mme R. DAIGNAULT, 9, rue Du Palais, — Professeur de chant, piano et solfège. Préparation spéciale pour tous genres de musique instrumentale. Méthode moderne, facile, progrès rapides. Tél. 443. 1 f.

COURS PRIVES de français pour les enfants de 4 à 8 ans n'ayant pas encore fréquenté la classe. S'adresser à Mme Adrien Marcil, 12, rue Mondelet, Tél. 785-w. 1 f.

PERDU. — Un dentier avec dent en or et deux coulisses d'or, a été perdu dimanche, 4 août, à Saint-Simon. Récompense à qui le rapportera. S'ad. à Emile Beauregard, Saint-Simon, (Bagot).

A VENDRE. — Ferme de 250 âcres, plus ou moins, à West Shefford, avec excelientes bâtisses. La grange, complètement cimentée, peut loger 42 vaches et deux chevaux. Bonne maison, magnifique parterre, fleurs, buissons. Belle vue. Animaux et machinerie. Bois de pulpe et bois de sciage sur la propriété. S'ad. à R. Smith, Warden, P. Q.

Tél. 1205
ST-HYACINTHE ELECTRIC MOTOR SERVICE
Réparation complète de Moteurs, Générateurs, etc.
Service de Glacières de toutes marques
1 moteur à vendre: 1½ force, 110 v. $35.00
Spécialité: ARMATURES
Aussi tous travaux de mécanique, Laveuses, etc. Netoyage et réparation de souffleurs de fournaises
69, rue Cascades Saint-Hyacinthe

LOGEMENT à LOUER
Six grandes pièces, chambre de bain en tuile, garage chauffé; système de chauffage à l'huile; eau chaude à l'année; poèle et frigidaire fournis. Situé à 302a, rue Girouard. S'adresser à
ROBERT ST-GERMAIN,
348, rue Girouard.
Tél. 196w.
J.N.O.

ET NOS MILITAIRES SONT DE RETOUR

Quelque 400 jeunes gens, de Saint-Hyacinthe et de la région, ont réintégré leur foyer samedi dernier, après un entraînement de quelque trois semaines au camp de Farnham, avec le Régiment de Saint-Hyacinthe. Les militaires sont arrivés dans notre ville samedi dernier, tambour battant et musique en tête, le chien-mascotte du régiment marchant fièrement entre l'officier commandant, le lieutenant-colonel Robert Hamel et le capitaine Jacques Bousquet. Après être descendus à la gare du **Pacifique Canadien**, à Saint-Joseph-sur-Yamaska, le régiment a paradé par les rues de la ville. Moins de vingt-quatre heures plus tard, les bleus, comme on dit en France, avaient dépouillé l'uniforme pour reprendre leurs vêtements civils. Dans l'ensemble, ils sont contents de leur expérience. Tous sont brûlés de soleil, mais en excellente santé.

EN RELIGION

Mlle Rose-Aimée Desrosiers, de Saint-Aimé, fille de M. Arsène Desrosiers, vient de faire son entrée chez les RR. SS. de la Charité, à Saint-Hyacinthe.

—:-o-:—

CHICOINE-GRENIER

M. Octave Chicoine, fils de M. et Mme A. Chicoine, a épousé à Saint-Jean-Baptiste de Rouville Mlle Bibiane Grenier, fille de M. et Mme Paul Grenier.

GERMAINE DAIGLE
PROFESSEUR
Théorie — Solfège — Piano
Préparation aux diplômes
Reprise des cours
5 SEPTEMBRE
117, rue Bourdages
SAINT-HYACINTHE

DERNIER AVIS
Paroisse du Précieux Sang,
Village La Providence
La répartition est due,
Pour éviter intérêt et frais de perception, veuillez faire remise sans délai au bureau du Secrétaire,
89, rue Saint-Pierre, La Providence
23 AOÛT

NOUS OFFRONS:
MUNICIPALITÉ SCOLAIRE DE LA VILLE DE FARNHAM
Obligations 4%, Echéance, 1er décembre 1948
Prix: 100.00 Pour rapporter du 4%
ETAT FINANCIER: Le bilan démontre un surplus de l'actif sur le passif et l'état des recettes et déboursés se solde par un surplus de caisse.
Les titres portent le sceau de légalité du Département des Affaires Municipales de la Province de Québec.
Autres renseignements fournis sur demande
Coupures de $500.00
DESJARDINS, COUTURE INC.
VALEURS de PLACEMENT
"Edifice" Banque Provinciale
St-Hyacinthe, Qué.
Tel. 623
266 ouest, *rue St-Jacques*
Montréal, Qué.
Tél. Plateau 7977

PLAID DE MOUTON DE PERSE



Madame, vous êtes cordialement invitée à visiter notre assortiment complet de PLAID en MOUTON DE PERSE, notre grande spécialité. Aussi, MANTEAUX, parures en renard argenté, à prix défiant toute compétition et de qualité supérieure.
Achetez directement du manufacturier et sauvez le profit de l'intermédiaire tout en pratiquant l'ACHAT CHEZ VOUS.
Mme J. LAFLAMME
47, rue St-François - Place du Marché - Tél. 1217w